



Ministry[®]

3^e TRIMESTRE 2019

REVUE INTERNATIONALE POUR LES PASTEURS FRANCOPHONES

LES PASTEURS ET LE SEXE



S O M M A I R E

4 **Le sexe
et le clergé**
Alonzo SMITH

8 **Une théologie
de l'intimité sexuelle**
Abraham SWAMIDASS

13 **Les mères de famille
monoparentale :
ce que les pasteurs
doivent savoir**
Jennifer MAGGIO

17 **Trouver Dieu
dans la communion**
S. Joseph KIDDER & Jonny Wesley MOOR

22 **David le grand :
déconstruction de l'homme
selon le cœur de Dieu**
Mark RUTLAND

25 **Jésus est-il compatible
avec les 28 croyances
fondamentales ?**
Elias BRASIL DE SOUZA

27 **Trouver
le Dieu invisible**
W. Floyd BRESEE

30 **Pourquoi rester debout
à regarder ?**
Ainsworth MORRIS

**Les articles de la revue Ministry® en français
sont maintenant disponibles sur
<https://www.ministrymagazine.org/fr>**

Ministry®

REVUE INTERNATIONALE
POUR LES PASTEURS FRANCOPHONES

3 **Éditorial**
16 **Nouvelle**

Ministry®, Revue internationale
pour les pasteurs
12501 Old Columbia Pike,
Silver Spring,
MD 20904-6600 U.S.A.
www.ministrymagazine.org
ministrymagazine@gc.adventist.org

Rédacteur en chef : Pavel Goia

Rédacteur adjoint : Jeffrey O. Brown



Rédacteur de l'édition en français :
Bernard Sauvagnat

Secrétaire de rédaction :
Sheryl Beck

Responsable financier et de
fabrication : John Feezer IV

Conseillers internationaux :
Elias Brasil de Souza, Ron
Clouzet, Michael D. Collins,
Daniel Devadhas, Carlos Hein,
Patrick Johnson, Victor Kozakov,
Geoffrey Mbwana, Musa
Mitekaro, Passmore Mulambo,
Daniel Opoku-Boateng, Hector
Sanchez, Branimir Schubert,
Houtman Sinaga, Ivan L.
Williams, Ted N.C. Wilson.

Publicité :
advertising@ministrymagazine.org
Abonnements et changements
d'adresse :
ministrysubscriptions@gc.adventist.org;
+1 301-680-6511;
+1 301-680-6502 (fax)

Couverture : 316 Creative,
Dominique Gilson

Maquette & corrections :
Dominique Gilson - France

Tarif : 4 numéros pour le monde
entier : 10 US\$. Pour commander,
envoyer nom, adresse et règle-
ment à Ministry® Subscriptions,
12501 Old Columbia Pike, Silver
Spring, MD 20904-6600 U.S.A.

Articles : Nous accueillons les
articles non sollicités. Avant de
soumettre un article, merci de
consulter les consignes de ré-
daction sur
www.ministrymagazine.org.
Merci d'envoyer vos textes par
courrier électronique à :
ministrymagazine@gc.adventist.org
ou à
bernard.sauvagnat@adventiste.org

**Ministry®
in Motion**

Animateurs : Anthony Kent
Co-animateurs : Ivan Williams
www.MinistryinMotion.tv

Ministry® est publié chaque
mois depuis 1928 par l'Associa-
tion pastorale de la Conférence
générale des adventistes du sep-
tième jour®

Secrétaire : Jerry N. Page
Adjoints : Jonas Arrais,
Jeffrey O. Brown, Robert Costa,
Pavel Goia, Anthony Kent,
Janet Page.
Centre de ressources pastorales
Coordinatrice :
www.ministerialassociation.org

Imprimé par la Pacific Press®
Pub. Assn., 1350 N. Kings Road,
Nampa,
ID 83687-3193.
Port payé à Nampa, Idaho
(ISSN 1947-5829).

Membre d'Associated Church Press.
Adventiste®, Adventiste du sep-
tième jour®, et Ministry® sont
des marques déposées de Gene-
ral Conference Corporation of
Seventh-day Adventists®.

Volume 11 Numéro 3 © 2019 -
IMPRIMÉ AUX ETATS-UNIS.



ÉDITORIAL | BERNARD SAUVAGNAT

Bernard SAUVAGNAT est le rédacteur du *Ministry*® pour l'édition française.



« Ainsi parle le Seigneur : Maudit soit l'homme qui met sa confiance dans un être humain, qui prend la chair pour appui et dont le cœur se détourne du Seigneur... Béni soit l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur, celui dont le Seigneur est l'assurance. » (Jérémie 17.5 et 7, NBS).

Un matin, mon père, qui était chef-colporteur, est parti pour aller visiter un colporteur qui travaillait à plus de 500 km de chez nous. Quand il est arrivé au guichet de la gare pour prendre son billet de train, il s'est aperçu qu'il avait oublié l'argent pour payer ce billet. Il n'avait pas le temps de retourner à la maison. Il est donc resté dans la queue. Et quand son tour est arrivé, il a expliqué la situation à l'employé et lui a demandé s'il pouvait lui avancer la somme nécessaire. Le guichetier a réfléchi quelques instants et a décidé de lui faire confiance. Incroyable ! Il ne le connaissait pas. Il ne l'avait jamais vu. Il a cru ce que mon père lui a dit. Il lui a fait confiance. Inutile de vous dire qu'à son retour, mon père s'est empressé d'aller rembourser cet homme et le remercier par un petit cadeau.

C'est beau de bénéficier de la confiance d'un autre. C'est beau de faire confiance et de ne pas être abusé. Ce serait le rêve de pouvoir faire confiance à tous et en permanence. La vie serait tellement plus belle. En tout cas cet homme n'a pas été maudit. Il avait fait confiance à un inconnu. Il s'était senti utile et avait été récompensé.

Nous vivons à une époque de soupçon. On se méfie de tout le monde. Un soir, un membre de mon église, après avoir cité Jérémie, m'a affirmé haut et

fort : « Moi, je ne fais confiance en aucun être humain ! » Je me suis dit : « Le pauvre ! Sa vie doit être bien triste et bien difficile ». Car, pour moi, la confiance, c'est la vie.

J'accepte volontiers le message de Jérémie, que l'on retrouve à bien des reprises dans d'autres textes de l'Ancien comme du Nouveau Testament. Dieu est le seul être entièrement digne de confiance. Les humains, marqués par le péché, peuvent être méchants, égoïstes, trompeurs ou défaillants. Leurs compétences, leur expertise, leur bonne volonté ne peuvent garantir de manière absolue leur fiabilité. C'est indéniable.

Pourtant, même si je dois exercer du discernement pour ne pas me laisser piéger par la malveillance de certains, l'incapacité d'autres, ou simplement la faillibilité de tous, il me faut faire confiance pour vivre. Se méfier constamment, soupçonner chacun est invivable.

Quand j'achète mon pain chez le boulanger, je lui fais confiance. Je ne le soupçonne pas d'avoir mis du plâtre à la place de la farine. Quand je monte dans un autobus, je fais confiance au chauffeur et à ceux qui entretiennent le véhicule. Je ne les soupçonne pas d'avoir bu ou d'avoir trafiqué le bus pour provoquer un accident.

Quand un enfant a fait une bêtise, je lui confie une responsabilité et, la plu-

part du temps, cet enfant honore la confiance que je lui ai faite. Ce principe est d'ailleurs tellement vrai que des spécialistes de l'économie ont mis au point, il y a quelques années, un système de gestion des entreprises fondé sur la confiance. Et ce système est à la fois efficace et rentable.

Bien sûr la confiance peut être exploitée, trompée, trahie ou déçue. Mais elle se cultive. C'est ce que nous faisons tous dans nos relations amicales. Nous apprenons par l'expérience à discerner parmi les personnes que nous connaissons celles à qui nous pouvons faire confiance dans tel ou tel domaine.

L'important, ce n'est pas seulement de faire confiance à tous tant que l'on n'a pas décelé de bonnes raisons de se méfier de certains. C'est surtout de devenir digne de confiance. De demander à Dieu de nous donner la discipline d'être aimable, serviable et de tout faire pour tenir notre parole.

Car ce n'est que lorsque nous avons gagné la confiance des autres que notre témoignage chrétien est écouté. La confiance que les autres nous accordent est l'autorisation qu'ils nous donnent de parler au nom de Jésus. C'est là que se joue la crédibilité de nos paroles, de nos études bibliques, de nos prédications.

→ **M**





Alonzo SMITH, EdD, DMin, pasteur et thérapeute matrimonial et familial, conseiller en santé mentale et psychothérapeute. Il est le secrétaire de la Fédération du Grand New-York des Adventistes du septième jour, Manhasset, New-York, États-Unis.



Le sexe et le clergé

John¹, pasteur progressiste, créatif et expérimenté dans l'accompagnement des personnes, s'est retrouvé piégé. Son ministère était fructueux au plus haut point. Sa femme aimait son rôle pastoral et faisait de son mieux pour garder la famille intacte et favoriser le ministère de son mari. Leurs enfants étaient enchantés de la sérénité du foyer ; ils paraissaient émotionnellement stables et avaient beaucoup d'amis. Un observateur aurait pu conclure que le pasteur avait une relation saine avec son épouse. Mais en ce matin fatal où John a prêché ce formidable sermon sur la famille, il a jeté les fondations pour devenir, lui-même, l'acteur du drame « Le Sexe et le Clergé ».

Anna², belle femme épanouie, avait une personnalité attirante, une apparence charmante et un sourire séduisant. Cependant, et c'est bien malheureux, elle portait en elle l'ambivalence d'être à la fois désirable et toxique. Comme elle écoutait John prêcher ce puissant sermon sur la fidélité conjugale, elle s'est dite en elle-même qu'il ne pourrait pas être assez fort. Elle a alors élaboré un processus bien calculé pour mettre John à l'épreuve. Pour atteindre son objectif, elle a imaginé une approche à trois dimensions. Sa stratégie consistait à :

1. *Gagner l'amitié du pasteur.* Ses poignées de main sont devenues un petit peu plus longues et plus fermes, comme l'était aussi sa gentille accolade. Ses compliments sur son apparence, son style pastoral, le contenu de son sermon et sa présentation ont fini par atteindre

le cœur de John. Et leur relation s'est changée en amitié platonique.

2. *Devenir l'amie de l'épouse et des enfants de John.* Il est plus facile de cacher son intérêt pour l'une des parties quand on est l'amie de l'autre. Elle a gagné leur confiance, s'est montrée loyale et, de cette manière, elle est devenue bien vite proche de chaque membre de la famille.
3. *Recourir à des maladies fictives.* Pour avoir plus de moments seule avec le pasteur, elle a feint d'être malade. De fréquentes visites pastorales ont contribué à faire grandir leur affection qui est passée de soins pastoraux platoniques en affaire sensuelle.

Ne croyez pas que les pasteurs sont les victimes passives dans pareils drames. Les pasteurs, eux aussi, peuvent être attirés par le sexe. Malheureusement, ces passions, lorsqu'elles ne sont pas contrôlées, ont conduit plusieurs prédicateurs talentueux, bien intentionnés à commettre d'irréparables erreurs de jugement. Comment les pasteurs peuvent-ils modeler et prêcher une saine sexualité ? Le chant de Salomon peut être un outil efficace.

Le drame du Chant de Salomon

Le Chant de Salomon ou Cantique des cantiques est l'un des livres les plus mésinterprétés de la Bible. Il contient quatre types de drames : historique, poétique, symbolique et érotique.

Un drame historique. Dans ce drame, la relation entre le roi et la fiancée représente l'histoire d'Israël. Soupir à la délivrance de l'Égypte (Ct 3.1-5), Exode (v.6-11), conquête de la terre (4.1-15), idolâtrie (5.2-8), correction par les prophètes (v.7), repentance (6.1-3), restauration (v.11-13), et retour de l'exil (8.5-7).

Un drame poétique. Les auteurs, les compositeurs, et aussi les amoureux ont tous puisé dans la composition poétique du Cantique des cantiques. James Hamilton croit que Salomon « ne présente pas un récit historique, mais de la poésie idéalisée »³. Dans ce poème, Salomon est présenté comme un nouvel Adam qui, à travers l'amour et le pardon, renverse la malédiction de l'Eden et restaure l'intention originelle de Dieu pour le mariage. Le Cantique de Salomon est alors vu comme un « impressionnant renouvellement de la gloire perdue de l'Eden »⁴.

Un drame symbolique. Le mariage dépeint dans ce chant est envisagé comme un mini-drame de la relation entre Dieu et son peuple. Douglas O'Donnell, un spécialiste en études bibliques et théologie pratique du Queensland Theological College, affirme que ce Cantique des cantiques entend nous instruire à la fois de la sexualité biblique et de l'intention de Dieu pour Son peuple⁵.

Un drame érotique. Le Chant de Salomon traite de l'amour d'un homme et d'une femme dans le cadre du mariage. Wyatt Graham déclare : « Nous ne devons pas nous laisser abuser par des fausses notions sur ce dont traite





le Cantique de Salomon. Dans ce livre, le sexe est vu comme saint, juste et bon. Le Cantique des cantiques parle du désir sexuel légitime pour l'amour de l'autre»⁶.

Ce dernier drame est celui qui retient notre attention ici.

Le Cantique de Salomon et l'attraction romantique

Les gens amoureux ont souvent fait usage des vers du Cantique de Salomon pour flatter leurs bien-aimés. La plupart de ces versets fréquemment cités sont :

- « Qu'il me baise des baisers de sa bouche ! Car ton amour vaut mieux que le vin » (Ct 1.2).⁷
- « Le figuier embaume ses fruits, Et les vignes en fleur exhalent leur parfum. Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens ! » (Ct 2.13).

- « Tes parfums ont une odeur suave ; ton nom est un parfum qui se répand ; C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment » (Ct 1.3).
- « Que tes seins soient comme les grappes de la vigne, le parfum de ton souffle comme celui des pommes » (Ct 7.8).

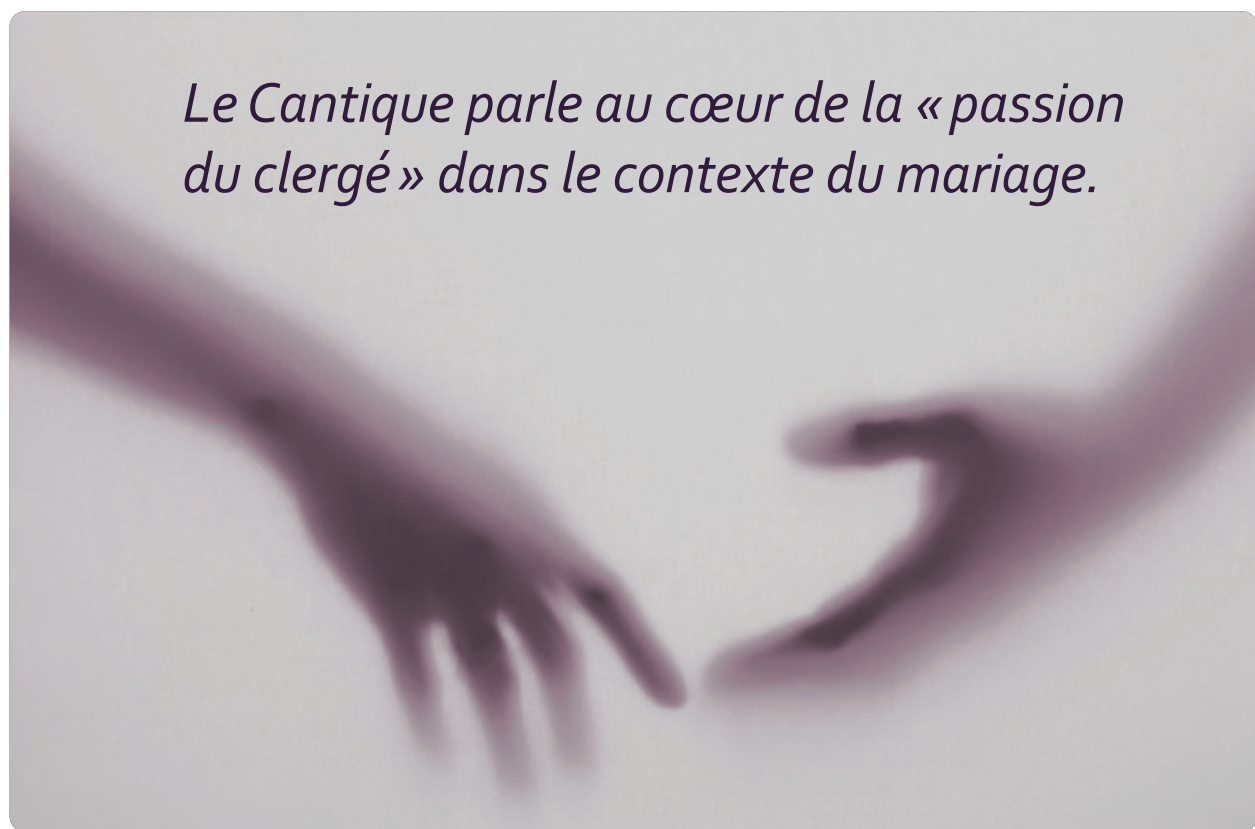
Il est difficile de lire le Cantique de Salomon sans expérimenter son attraction sexuelle. Mais le livre biblique voit sa beauté seulement dans le contexte de la splendeur du mariage. Et pas autrement. Plusieurs peuvent s'identifier dans ces versets romantiques ; ils aident à attiser l'attraction romantique et les conversations amoureuses. Et nul ne devrait nier au clergé de tels expressions et sentiments passionnés. Pour eux le sexe ne devrait pas être inhibé ou un objet de péché. Il devrait plutôt être une expérience revigorante, romantique,

et stimulante. Le Cantique parle au cœur de la « passion du clergé » dans le contexte du mariage. Et il en est justement ainsi, parce que Dieu lui-même a inventé le sexe pour son peuple, y compris le clergé, mais seulement dans le contexte de la sainteté du mariage.

L'Éthique du clergé

L'échec de John n'était pas l'œuvre d'Anna ; mais la conséquence de son expression romantique mal calculée, mal placée, renforcée par un manque de jugement éthique et professionnel. Ellen White a écrit : « Quand les serveurs du Christ, ceux qui portent aux hommes le message de la réconciliation de la part de Dieu, mettent leurs saintes fonctions au service de leurs intérêts personnels ou de leurs passions, ils de-

Le Cantique parle au cœur de la « passion du clergé » dans le contexte du mariage.





Alonzo SMITH

viennent les meilleurs suppôts de Satan». ⁸ À la lumière de cette déclaration, voici quelques erreurs de calcul possibles qu'un pasteur peut commettre et leurs résultats :

- Une rupture dans l'engagement conjugal ;
- Une mauvaise évaluation des conséquences pour son ministère, son intégrité et son avenir ;
- Une inconscience face aux blessures émotionnelles infligées aux paroissiens, aux amis, à la famille et à la société ;
- Une insouciance face à la douleur mentale, émotionnelle et psychologique causée au conjoint de l'autre ;
- Un laxisme devant une spiritualité qui s'évanouit ;
- Une occasion donnée à l'ennemi de blasphémer le nom de Dieu ;
- Une relation mourante avec Dieu ;
- Une ignorance du coût spirituel pour les membres qui pourraient être découragés par le comportement du pasteur.

La littérature professionnelle est pleine de discussions concernant les mésaventures sexuelles du clergé. Nous sommes inondés de cas d'inconduites sexuelles du clergé. Les chroniqueurs des émissions de radio et de télévision, les comédiens des heures tardives de la nuit, et les médias nous ont bombardés de récits sur les échecs sexuels des pasteurs. Des recherches sur la question du sexe et du clergé révèlent la prévalence du problème. Un article raconte que près de sept cents pasteurs d'une dénomination dans un seul état font face à des accusations d'immoralité sexuelle. ⁹ Envisager les pasteurs comme des prédateurs sexuels est devenu monnaie courante. Certains ont même conclu que davantage de cas ont été cachés que ceux qui en réalité ont été révélés.

Malheureusement ce genre de portrait négatif sur le sexe et le clergé est à l'origine de deux problèmes.

Le premier problème c'est l'inhibition du clergé. Hollywood et les réseaux sociaux se sont emparés du sujet, s'en font les champions et cherchent à le contrôler. Parce que la société a conclu que la sexualité est un comportement purement naturel, beaucoup pensent que seule la société, non la religion, devrait s'en occuper. Ce mythe exclut les pasteurs de la discussion. Pourtant, ils devraient être ceux qui prêchent et enseignent à leurs congrégations, et à la société en général, la nature, la pureté, la beauté sainte et la passion sensuelle du sexe. Au contraire, plusieurs ont peur d'utiliser le mot sexe dans leurs sermons. R. Kent Hughes, professeur de théologie pratique à Westminster Theological Seminary soutient : « Notre culture tient le mégaphone lorsqu'il s'agit de parler du sexe aujourd'hui. Mais l'église s'est fait la réputation d'être silencieuse par son hésitation à enseigner cet aspect sacré de la vie. Pourtant, le Cantique de Salomon ne fait pas dans la réserve lorsqu'il chante à tue-tête la pratique sainte de la sexualité. Il nous force à entrer dans la conversation avec une théologie divine ». ¹⁰ Évidemment, les échecs de certains ont réduit la majorité au silence. Les critiques publiques ont réprimé la voix prophétique.

Deuxièmement, nombreux sont ceux qui envisagent les pasteurs comme des novices en matière d'expression romantique. Clairement, si tout ce qu'on entend au sujet du sexe et du clergé consiste en insinuations immorales et dérogatoires, on comprend pourquoi plusieurs pourraient considérer les pasteurs comme incapables d'expressions romantiques authentiques. Mais, reconnaissons en toute franchise que les

pasteurs, pour la grande majorité, sont en réalité sexuellement purs, sexuellement expressifs, et inclinés vers la romance. Les pasteurs rendent leurs épouses heureuses par leurs manières de les aimer, d'embrasser leur beauté humaine, et de les stimuler sexuellement. Ces membres du clergé sont donc des êtres humains. Ils éprouvent le plaisir de l'orgasme qu'occasionne leur expérience à son plus haut niveau, enveloppent la tendresse corporelle de leurs épouses entre leurs bras et savourent les sentiments de la stimulation sexuelle dans leur mariage. L'expérience du Cantique de Salomon est la leur : « Qu'il me baise des baisers de sa bouche ! Car ton amour vaut mieux que le vin ». « Que tes seins soient comme les grappes de la vigne, le parfum de ton souffle comme celui des pommes ». L'incongruité selon laquelle l'expression sexuelle est une manifestation charnelle qui nécessite donc un esprit charnel pour l'explorer et l'exprimer doit être dénoncée par le fait que la sexualité est le cadeau du Créateur à l'humanité. Être moralement pur se situe au cœur de l'engagement spirituel personnel de chacun avec son Dieu. Si quelqu'un peut comprendre la sexualité dans le contexte de la spiritualité, qui mieux que le pasteur peut écrire, enseigner et pratiquer la sexualité comme Dieu l'a voulue ?

Un changement de paradigme

Notre perception du sexe et du clergé nécessite un changement de paradigme. En ce qui regarde la sexualité humaine, Hollywood n'est pas la meilleure autorité. Pas plus que les réseaux sociaux ou les invités des émissions de radio et télévision. La sexualité nous vient de Dieu et elle a besoin d'une plateforme sacrée. Les membres du clergé sont les porte-paroles de Dieu. Ils devraient être mieux





LE SEXE ET LE CLERGE

équipés pour promouvoir une pratique et une passion sexuelle stimulante. On dit qu'une pomme pourrie peut affecter tout le plat ; et même s'il n'est pas vrai que tous les pasteurs sont pourris, la perception est là. Elle les restreint dans la prédication et l'enseignement de la sexualité humaine dans le contexte du cadeau de Dieu à l'humanité.

Il est temps que le clergé de tous les bords se lève et embouche la trompette. La déclaration d'Ellen G. White vaut son pesant d'or : « Ce dont le monde a besoin, c'est d'hommes, non pas des hommes qu'on achète et qui se vendent, mais d'hommes profondément loyaux et intègres, des hommes qui ne craignent pas d'appeler le péché par son nom, des hommes dont la conscience soit aussi fidèle à son devoir que la boussole l'est au pôle, des hommes qui défendraient la justice et la vérité même si l'univers s'écroulait ».¹¹

Elle poursuit : « Ce n'est pas le hasard qui forge le caractère de tels hommes ; ce n'est pas non plus une grâce particulière, des dons spéciaux accordés par la Providence. Un noble caractère est le fruit d'une discipline personnelle, de la soumission de la nature inférieure à la nature supérieure – c'est le moi qui se donne tout entier au service de l'amour de Dieu et des hommes. » Nous pourrions appliquer son observation au clergé. Serait-ce trop audacieux de dire : le plus grand besoin du monde aujourd'hui est de pasteurs qui soient sexuellement purs et spirituellement connectés ? Pour que cela se produise, ils doivent avoir l'esprit du Christ. L'apôtre Paul le résume bien en disant : « Ayez

en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Ph 2.5).

Debout de pied ferme

Le Cantique des cantiques est un rappel classique que le peuple de Dieu, le clergé compris, a été fait pour être des créatures romantiques, passionnées. Le sexe est une fonction spirituelle dans le mariage de tous les membres du clergé. Ils doivent se lever au milieu d'une société corrompue et décadente. Plus nous constatons de déchéance sociale, plus nous devrions voir le clergé vivre avec intégrité. Nous le devons à notre famille, nos paroissiens, notre ministère, notre société, et par-dessus tout, à notre Dieu. Il nous appelle à être des porte-lumières devant le monde dans les domaines de la modestie, de la moralité et de la spiritualité. Le danger du sexe pour le clergé ne consiste pas à faire l'amour avec ardeur et passion avec son conjoint – ce qui est normal et attendu – ni à prêcher et enseigner la sexualité humaine appropriée. Il se situe dans l'expression lascive et séductrice de la sexualité en dehors du mariage.

Nous devons parler haut et fort de ceux qui, par sa grâce, sont capables de vivre à la hauteur de l'intégrité du ministère et d'être des porte-lumières éclatants devant un monde qui a besoin de l'exemple d'hommes et de femmes aux standards moraux à toute épreuve. Les fidèles membres du clergé doivent continuer à être les avant-coureurs dans la prédication, l'enseignement et la manière de vivre la beauté de la fidélité

sexuelle. L'exhortation demeure : « Quoi que nous fassions nous devrions tout faire pour la gloire de Dieu » (1 Co 10.31). Que notre devise soit : « Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (Ph 4.8).

Le souhait demeure donc que les membres du clergé vivent consciemment leur sexualité, qu'ils en aient le contrôle, maîtrisent leur affection et créent une belle symphonie d'amour et de romance dans le mariage.



1. Pseudonyme.

2. Pseudonyme.

3. James M. Hamilton Jr., *Song of Songs: A Biblical-Theological, Allegorical, Christological Interpretation*. Fearn, UK: Christian Focus Publications, 2015), p.45.

4. Idem, p.26. Voir aussi Richard M. Davidson, *Flame of Yahweh: Sexuality in the Old Testament*. Peabody, MA: Hendrickson, 2007.

5. Douglas Sean O'Donnell, *The Song of Solomon: An Invitation to Intimacy*. Wheaton, IL: Crossway, 2012.

6. Wyatt Graham, "Three Ways We Misread Song of Songs," *The Gospel Coalition*, Canadian edition, August 25, 2017, [ca.thegospelcoalition.org/article/three-ways-misread-song-songs/](https://thegospelcoalition.org/article/three-ways-misread-song-songs/).

7. Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées de la Nouvelle Bible Segond.

8. Ellen G. White, *Patriarches et Prophètes*. Dammarie-les-Lys : S.D.T., 1973, p. 587.

9. Jessica Mouser, "Almost 700 Catholic clergy in Illinois accused of sexual abuse." <https://churchleaders.com/news/340298-almost-700-catholic-clergy-in-illinois-accused-of-sexual.html#abuse>

10. R. Kent Hughes, "A Word to those who Preach the Word" in Douglas Sean O'Donnell, *The Song of Solomon: An Invitation to Intimacy*, p. 11.

11. Ellen G. White, *Éducation*. Dammarie-les-Lys : Vie et Santé, 1986, p.67, 68.

Que pensez-vous de cet article ?

Écrivez à bernard.sauvagnat@adventiste.org

ou visitez www.facebook.com/MinistryMagazine.





Abraham SWAMIDASS, DMinm, est pasteur dans le district de Janesville, Wisconsin, États-Unis. Il est également le coordinateur du ministère de la famille pour la Fédération des églises adventistes du septième jour du Wisconsin.



Une théologie de l'intimité sexuelle¹

La sexualité a été offerte par Dieu comme un don divin unique et extraordinaire pour qu'un homme et une femme puissent le partager ensemble comme célébration de leur union dans le mariage (Gn 2.25). Tim Alan Gardner écrit : « L'intimité sexuelle est une expérience spirituelle, et même mystique, dans laquelle deux corps deviennent "un". En réalité, la sexualité est un lieu saint, sacré, partagé dans l'intimité du mariage. C'est aussi un acte d'adoration, un sacrement du mariage qui invite et accueille la présence de Dieu ». ² La sexualité est sainte car c'est dans la sexualité, dans l'unité de l'homme et de la femme, que l'image complète de Dieu est représentée. ³

Cependant, à cause du péché (Rm 3.23), la sexualité a été mal utilisée et abusée (Rm 1.24, 25). La Bible nous exhorte à être sexuellement purs. La sexualité ne doit pas être excitée ou éveillée avant le bon moment (Ct 8.4). Les relations sexuelles avant le mariage et en dehors du mariage sont condamnées (1 Co 6.13-18; 1 Th 4.3). La pornographie déforme le don divin de la sexualité, qui devrait être partagé uniquement dans les liens du mariage (1 Co 7.2,3). L'Écriture condamne également l'adultère (Lv 18.20), l'inceste (Dt 18.6-18) et la prostitution (Dt 23.17, 18).

Une théologie biblique de l'intimité sexuelle doit reconnaître qu'elle a des objectifs exclusifs. Premièrement, cette théologie établit l'union en une seule

chair (Gn 2.24, 25; Mt 19.4-6). Deuxièmement, elle établit l'intimité sexuelle dans le contexte des liens du mariage. Le mot « connaître » indique un sens profond d'intimité sexuelle (Gn 4.1). Troisièmement, la relation sexuelle est pour le plaisir mutuel du mari et de sa femme (Pr 5.18, 19).

Différencier l'impulsion sexuelle de la luxure

Dieu a fait de nous des créatures sexuelles et nous a programmés avec cet élément incroyable que nous appelons l'impulsion sexuelle. Le désir pour la sexualité est l'une des impulsions physiques humaines de base. ⁴ « Soyez féconds et multipliez-vous », commanda Dieu à l'humanité (Gn 9.7). Tout comme il nous a donné un appétit pour la nourriture, il nous a aussi donné un appétit pour la sexualité, non seulement pour la procréation mais aussi pour le plaisir sexuel et l'intimité dans le contexte du mariage.

Cette impulsion sexuelle n'est pas sale, elle n'est pas impure et ce n'est pas de la luxure. Joshua Harris, dans son livre *Sex Is Not the Problem (Lust Is)* présente quelques idées sur ce que la luxure n'est pas :

- Être attiré par quelqu'un ou remarqué qu'il ou elle est beau ou belle n'est pas de la luxure.

- Avoir un désir intense d'avoir des relations sexuelles n'est pas de la luxure.
- Avoir hâte et se réjouir d'avoir des relations sexuelles dans le contexte du mariage n'est pas de la luxure.
- Lorsqu'un homme ou une femme est stimulé(e) sans décision consciente de le faire, ce n'est pas de la luxure.
- Être tenté sexuellement n'est pas de la luxure. ⁵

Les principes de Dieu concernant la luxure sont élevés. « Que l'inconduite sexuelle, l'impureté sous toutes ses formes ou l'avidité ne soient pas même mentionnées parmi vous, comme il convient à des saints » (Ep 5.3, NBS). Pourquoi les normes de Dieu sont-elles si élevées ? Comment Dieu peut-il exiger que la luxure ne soit même pas mentionnée alors qu'il sait qu'il nous a créés avec des impulsions sexuelles intenses ?

L'une des raisons pour lesquelles Dieu nous appelle à purifier nos vies de la luxure est qu'il sait que la luxure ne reste jamais au niveau de la « mention ». La luxure en demande toujours plus. Par conséquent, la luxure ne peut jamais être assouvie. Aussitôt que l'objet du désir est atteint, la luxure en demande encore.

Dans Éphésiens 4.19, Paul décrit ce cycle interminable du désir. Il parle de ceux qui se sont détournés de Dieu et dit : « Ayant perdu tout sens moral, ils se





sont livrés à la débauche, pour commettre avec avidité toute sorte d'impureté». ⁶ C'est ici la conséquence de la luxure : une « avidité ».

C'est le problème de la pornographie. La pornographie ne satisfait jamais ; ses victimes en veulent toujours plus car c'est une pseudo-relation qui est vide. Dieu a conçu nos besoins pour qu'ils soient satisfaits par des relations réelles. Nous devons investir notre énergie dans les relations que Dieu nous donne, et non pas dans des relations construites sur la tromperie et la luxure.

En ce qui concerne la luxure et la pornographie, Dieu dit qu'elles ne soient « même pas mentionnées », car nous ne pouvons pas céder aux demandes de la luxure et espérer être satisfaits. Le désir augmente toujours. Et en grandissant, la luxure nous dérobe notre capacité de jouir d'une intimité vraie et saine, ainsi que du plaisir sexuel.

Comprendre les distinctions entre l'impulsion sexuelle et la luxure nous permettra de développer une haine pour la luxure et une appréciation reconnaissante pour le don du désir sexuel. John Piper explique : « La luxure est le désir sexuel sans honneur ni sainteté ». ⁷ Quand nous convoitons sexuellement, nous prenons cette bonne chose, le désir sexuel, et nous en enlevons l'honneur envers nos semblables et la révérence envers Dieu. La luxure est un désir idolâtre qui rejette la loi de Dieu et cherche la satisfaction sans lui. ⁸

Développer une intimité saine

La sexualité est plus qu'un acte physique. Une sexualité satisfaisante est le reflet d'une bonne relation. La recherche indique qu'une sexualité épanouissante possède au moins quatre aspects distincts qui y contribuent ensemble : le verbal, l'émotionnel, le spirituel et le physique. ⁹ Ainsi, le psychologue Gary Oliver peut

dire, concernant le mariage : « La vie entière constitue les préliminaires » ¹⁰. Et la relation sexuelle implique de « connaître quelqu'un de manière intime ». ¹¹

Dans notre culture, nous avons réduit le mot sexe au renvoi à un acte physique. De même nous avons presque oublié le sens traditionnel du verbe connaître, qui voulait dire avoir des relations sexuelles. ¹² La Bible dit : « Adam connut Ève, sa femme ; elle conçut » (Ge 4.1, LSG). Le deux mots relations et connaître sont proches. Une intimité saine est multidimensionnelle. Elle comprend :

L'intimité verbale : Elle implique de connaître notre partenaire par la conversation et en passant du temps ensemble. Les femmes veulent souvent créer des liens avec leurs partenaires au travers de l'intimité verbale avant de pouvoir jouir de l'acte physique. Gary Chapman indique qu'en ce qui concerne la nature de l'impulsion sexuelle, l'impulsion ou le désir sexuel chez la femme est bien plus lié à ses émotions que chez l'homme. Si une femme se sent aimée par son mari, elle pourra ensuite désirer être sexuellement intime avec lui. ¹³

L'intimité verbale renforce les sentiments romantiques entre le mari et la femme. Un sondage demanda aux femmes de compléter cette phrase : « S'il était plus romantique, j'aurais plus tendance à ... » Les réponses étaient : « Être excitée d'être avec lui ». « M'assurer de rester attrayante ». « Découvrir ce qu'il veut ; essayer de l'aider à satisfaire ses besoins ». « Rester avec lui au lieu de trouver un autre partenaire ». « Être de bonne humeur quand je suis avec lui ». « Répondre à ses besoins sexuels ». ¹⁴

Pendant l'intimité verbale, les couples peuvent apprendre de nouvelles façons de penser et de parler de leur sexualité. Ils peuvent lire des livres et des articles sur une sexualité saine. C'est une façon d'éviter la tentation de la pornographie.

L'intimité émotionnelle : Partager des sentiments profonds l'un avec l'autre tient de l'intimité émotionnelle, et cet élément est vital pour la satisfaction sexuelle. Bryan Craig indique que l'un des facteurs les plus critiques dans le processus de la communication est la capacité d'identifier et de comprendre les sentiments exprimés. « Les sentiments sont la porte d'entrée du cœur et de l'âme de la personne ». ¹⁵ « Se connecter avec les sentiments de son époux ou épouse constitue la partie la plus puissante du processus d'intimité car elle apporte avec elle une sensation de proximité et de vulnérabilité ». ¹⁶

Ceci implique des conversations qui sont liées aux émotions par la question : « Qu'est-ce que tu ressens par rapport à cela ? » Ceci est particulièrement significatif pour les femmes. Elles sont souvent plus sensibles et réceptives à la relation sexuelle lorsque la relation est ouverte et aimante, lorsqu'elles se sentent comprises et appréciées par leur mari. ¹⁷

Louann Brizendine, une neuropsychiatre de UCLA, rapporte que pendant un orgasme de l'homme, la substance chimique appelée ocytocine est libérée dans le cerveau. Chez la femme, la même substance chimique, l'ocytocine, est libérée dans le cerveau pendant une conversation profonde et significative. Cela veut dire qu'une femme peut trouver autant d'excitation et de plaisir dans une connexion émotionnelle avec son mari que dans une connexion sexuelle. ¹⁸

L'intimité spirituelle : Nick Stinnett dirigea une étude largement publiée à l'Université du Nebraska. Après avoir soigneusement examiné des centaines de familles qui se considéraient saines, sa recherche conclut que les familles saines possèdent six caractéristiques communes. L'une de ces caractéristiques est « le partage d'une foi personnelle avec Dieu ». ¹⁹ Des sondages distribués





Abraham SWAMIDASS

par le sociologue Andrew Greely indiquent « des relations sexuelles fréquentes associées à des prières fréquentes font des mariages hautement satisfaisants ». ²⁰

Une relation spirituelle constitue peut-être le plus haut niveau d'intimité. Un mari et une femme peuvent apprendre à se connaître alors qu'ils se tournent tous deux vers Dieu et le connaissent d'une manière personnelle et intime. Les auteurs Carey et Pam Rosewell Moore indiquent que « l'objectif le plus important de prier ensemble est que cela garde notre relation de couple intime et proche, et que nos cœurs sont gardés ouverts devant Dieu en tant que couple. Il existe une grande responsabilité implicite dans notre marche avec le Seigneur et l'un avec l'autre ». ²¹

Développer et maintenir une sexualité saine et orientée vers l'intimité est un moyen efficace d'éviter de céder aux tentations de la pornographie ou d'une activité sexuelle en dehors du mariage entre un homme et une femme. Dans une sexualité orientée vers l'intimité, personne n'est exploité ni blessé. La sexualité ne présente aucune honte car elle va de pair avec nos croyances, nos valeurs et nos objectifs de vie.

Établir des limites efficaces

Au cours de notre vie, nous établissons différentes limites. Ces limites sont émotionnelles, sociales, relationnelles, spirituelles et physiques, y compris les limites sexuelles. Pia Melody suggère que les limites ont trois fonctions. Premièrement elles empêchent les autres de s'introduire dans notre espace personnel ou d'abuser de nous. Deuxièmement, elles nous empêchent de pénétrer dans l'espace personnel des autres et d'abuser d'eux. Troisièmement, elles créent un cadre, ou une structure, qui nous donne une identité personnelle qui nous définit en tant qu'individus. ²²

Dans Matthieu 5.27, 28, Jésus dit : « Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis : Quiconque regarde une femme de façon à la désirer a déjà commis l'adultère avec elle dans son cœur. » Dans cet enseignement, Jésus énonce clairement que « nos pensées sont plus importantes que nos actions ». ²³ Jésus semble nous dire que l'adultère ne se limite pas à une relation sexuelle avec quelqu'un d'autre que notre conjoint. L'adultère commence dans le cœur. Dieu voit le cœur et il connaît nos imaginations et nos intentions (1 Co 2.11 ; He 4.13).

De plus, les paroles de Jésus nous enseignent que les limites mentales et émotionnelles sont tout aussi importantes que les limites physiques. Les implications de ce concept sont claires car elles s'appliquent à la pornographie, aux romans romantiques sexuellement explicites, et à d'autres éléments qui nous encouragent à avoir des pensées sexuelles envers d'autres personnes que notre conjoint. À chaque fois qu'une autre personne est physiquement ou émotionnellement introduite dans une intimité sexuelle, même par l'imagination, cela compromet la pureté de l'intimité conjugale.

Une limite est ce qui nous distingue et nous sépare des autres, et voici un certain nombre de limites différentes que nous pourrions établir :

La sécurité. Rory Reid et Dan Gray expliquent qu'une limite est comme une clôture autour d'une maison. Une limite nous protège de l'extérieur tout en nous donnant une zone dans laquelle nous pouvons nous sentir en sécurité. Chaque individu est son propre gardien et détermine qui aura la permission d'entrer dans l'espace sacré et solennel de sa vie. ²⁴

Pour éviter la tentation de la pornographie, une limite appropriée pourrait

être d'installer des filtres qui bloquent les sites Internet pornographiques. Ceux qui réussissent à surmonter la convoitise sexuelle, y compris la pornographie, ne reculent devant aucun effort pour créer un environnement sûr. La sécurité consiste à établir et maintenir des limites saines.

L'abstinence. L'aspect le plus bénéfique dans l'établissement des limites est l'abstinence elle-même, dire non à la tentation sexuelle. En ce qui concerne la pornographie, Dennis Frederick offre trois étapes utiles et pratiques : « Lorsque vous êtes à l'ordinateur et ressentez la tentation de regarder de la pornographie, levez-vous et partez. Éloignez-vous de la tentation. La même chose s'applique aux programmes de télévision, aux DVD, ou aux ouvrages imprimés. Faites monter une prière et réprimez la tentation au nom de Jésus. Parlez à haute voix. Appelez un ami ou parlez ouvertement à votre épouse. Créez une situation dans laquelle vous n'êtes pas seul ». ²⁵

La question que nous devons nous poser est la suivante : Est-ce qu'il est assez important pour moi de prendre soin de moi-même pour que je fasse le nécessaire afin que cela puisse se produire ? Robert Bly exprima bien ce concept lorsqu'il dit : « Devenir un homme, c'est forcer votre corps à faire ce qu'il n'a pas envie de faire ». ²⁶

La transparence. Dans les relations matrimoniales, les limites établissent l'environnement maximal pour une intimité saine. Reid et Gray indiquent que la transparence représente à quel point nous pouvons voir au-delà des murs que les autres établissent pour se protéger, et à quel point ils peuvent voir au-delà de nos murs. Les limites pour un conjoint sont d'habitude plus transparentes que pour qui que ce soit d'autre. Des gens transparents permettent aux autres de voir leur vraie personnalité. ²⁷





UNE THÉOLOGIE DE L'INTIMITÉ SEXUELLE

Cette transparence peut permettre aux conjoints de se connaître de manière plus intime que les personnes en dehors de la relation matrimoniale. Une limite est violée quand une personne traverse une ligne qui définit nos limites. Lorsqu'un conjoint se livre à la pornographie en recherchant la gratification sexuelle en dehors de la relation conjugale, une limite est violée. La confiance est rompue. Le respect diminue.²⁸

Une limite concernant l'usage de l'ordinateur pourrait être, par exemple, une règle qui exige qu'un conjoint déclare toute exposition accidentelle à la pornographie sur l'ordinateur. Si un conjoint a été exposé et informe son ou sa partenaire, cette expérience peut être gérée et des stratégies peuvent être établies pour éviter d'autres incidents de la sorte.²⁹ Une bonne limite est ainsi établie pour éliminer les secrets et créer une atmosphère de confiance dans le foyer.

Maintenir un sens de responsabilité conséquent

Il y a deux raisons vitales pour avoir un partenaire à qui nous devons répondre de nos actions :

1. La Bible souligne l'importance de se responsabiliser mutuellement. Salomon, le sage, a écrit : « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils ont un bon salaire pour leur travail. Car si l'un tombe, l'autre relève son compagnon ; mais quel malheur pour celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un autre pour le relever ! De même, si deux se couchent ensemble, ils ont chaud ; mais celui qui est seul, comment se réchauffera-t-il ? Si quelqu'un peut maîtriser un homme seul, deux peuvent lui résister ; la corde à trois brins ne se rompt pas vite » (Ec 4.9-12, NBS).

C'est ici l'essence même du rôle d'un partenaire envers qui nous avons une responsabilité. Nous devons être là l'un pour l'autre pour nous fortifier mu-

tuellement lorsque l'un tombe. Nous devons prier ensemble et nous rappeler de la vraie source de puissance contre la tentation et la pornographie.

2. Les sciences médicales soutiennent cela. Richard Swenson indique que la confession est thérapeutique.³⁰ Les chercheurs l'ont appelée « l'effet du dévoilement ». Le simple fait de dévoiler un problème améliore notre bien-être de manières mesurables. Ainsi, la Bible et la recherche médicale soutiennent les bienfaits de confesser nos fautes les uns aux autres.

Jacques déclara : « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris » (Jacques 5.16, LSG). La guérison peut résulter de la confession de nos fautes les uns aux autres. Lorsque des personnes gardent leur style de vie secret, caché et connu seulement d'eux-mêmes, cela les maintient esclaves. Pour les hommes, la seule manière de faire l'expérience de la puissance de Dieu est de confesser, de partager et d'ouvrir leurs plaies à d'autres frères. Lorsqu'une personne n'a plus besoin

de cacher ses plaies et ses péchés, ceux-ci perdent beaucoup de leur puissance.³¹ Lorsque nous révélons nos luttes à quelqu'un d'autre, nous pouvons trouver la liberté.

Une personne à qui nous devons répondre de nos actions est quelqu'un qui peut nous aimer et se soucier de nous, mais qui peut aussi être brutalement honnête et dur quand c'est nécessaire. David Blythe suggère qu'une telle personne devrait remplir les critères suivants :

- Être ancrée dans une relation saine et engagée avec le Christ ;
- Désirer réellement aider et être accessible quand vous avez besoin d'elle ;
- Être capable de consacrer du temps à prier pour vous et vous rencontrer régulièrement ;
- Être capable d'être discret et de garder confidentiel ce que vous partagez avec elle ;
- Être quelqu'un en qui vous avez confiance et que vous respectez ;

À chaque fois qu'une autre personne est physiquement ou émotionnellement introduite dans une intimité sexuelle, même par l'imagination, cela compromet la pureté de l'intimité matrimoniale.





Abraham SWAMIDASS

UNE THÉOLOGIE DE L'INTIMITÉ SEXUELLE

- Avoir le courage de faire face aux problèmes.³²

La dépendance ou la tentation sexuelle peut être extrêmement difficile à avouer, mais nous devons en parler. Trouver une personne à qui vous devrez répondre de vos actions, quelqu'un avec qui vous pouvez être transparent, quelqu'un qui gardera vos luttes confidentielles et qui vous aidera à rester responsable.

Protégez votre mariage des relations extraconjugales

Pour protéger votre mariage des relations extraconjugales, adoptez les directives suivantes et revoyez-les chaque semaine :

- Allez vous coucher en même temps que votre conjoint.
- Lorsque vous êtes tenté, partez rapidement ; tournez votre cœur vers la maison. Lorsque vous voyez une image ou une personne qui attire vos pensées sexuelles, placez votre conjoint dans cette image et poursuivez ces sentiments et ces pensées avec lui en tête.
- Appelez à l'avance les hôtels où vous logerez pour vous assurez qu'ils n'offrent pas de chaînes au contenu sexuel. Si c'est le cas, demandez que ces chaînes ne soient pas disponibles dans votre chambre à votre arrivée.
- Installez des filtres qui bloquent les sites pornographiques.
- Donnez tous vos mots de passe à votre conjoint.
- Montrez à votre conjoint comment consulter l'historique de votre navigation Internet sur votre ordinateur.

- Inscrivez-vous à des forfaits de programmes télévisés qui ne contiennent aucune pornographie.
- Évitez les magasins, les films ou les sites qui fournissent des films classés X.
- Si vous avez le câble ou les chaînes satellites, demandez à votre conjoint de bloquer toutes les chaînes douteuses en utilisant un mot de passe de son choix que vous ne connaissez pas.
- Changez de chaîne immédiatement lorsque vous regardez la télévision et que quelque chose de contestable est montré.
- Joignez-vous à un groupe de prière (les hommes avec les hommes, les femmes avec les femmes) pour obtenir soutien et encouragement.
- Mémorisez une douzaine de versets bibliques sur le sujet de la pureté et de la sainteté.

Développer une sexualité satisfaisante et intime avec son conjoint, établir des limites, et suivre ces étapes pratiques pour protéger son mariage contre les relations extraconjugales peut aider les gens à éviter la tentation sexuelle et jouir du don divin qu'est la sexualité conjugale. Après tout, c'est Dieu qui inventa la sexualité.



5. Joshua Harris, *Sex Is Not the Problem (Lust Is): Sexual Purity in a Lust-Saturated World*. Colorado Springs, CO: Multnomah Books, 2003, p. 35.

6. Ce verset est cité selon la Nouvelle Bible Segond, comme les autres versets bibliques utilisés dans cet article, sauf indication contraire.

7. John Piper, *Future Grace*. Sisters, OR: Multnomah, 1995, p. 336.

8. Ibidem.

9. Gary Smalley, *Making Love Last Forever*. Dallas, TX: Word, 1996, p. 236.

10. Idem, p. 237.

11. Idem, p. 238.

12. Idem, p. 237.

13. Gary Chapman, *Making Love: The Chapman Guide to Making Sex an Act of Love*. Carol Stream, IL: Tyndale House, 2008, p. 10-12.

14. Lucy Sanna, *How to Romance the Woman You Love—The Way She Wants You To!* with Kathy Miller. New York: Gramercy Books, 1998, p. 189.

15. Bryan Craig, *Searching for Intimacy in Marriage*. Silver Spring, MD: General Conference Ministerial Association of Seventh-day Adventists, 2004, p. 74.

16. Ibidem.

17. Smalley, *Making Love Last*, p. 240.

18. Louann Brizendine, *The Female Brain*. New York: Morgan Road Books, 2007, p. 15.

19. Nick Stinnett and John DeFrain, *Secrets of Strong Families*. New York: Berkley Books, 1986, cité dans Smalley, p. 243.

20. Anita Kunz, "Talking to God," in *Newsweek* January 6, 1992, CXIX, no. 1. Cité dans Smalley, p. 243.

21. Pam Rosewell Moore and Carey Moore, *If Two Shall Agree: Praying Together as a Couple*. Grand Rapids, MI: Chosen Books, 1992, p. 200.

22. Pia Melody, *Facing Codependence: What It Is, Where It Comes From, How It Sabotages Our Lives*. New York: HarperCollins, 1989. Cité dans Rory C. Reid and Dan Gray, *Confronting Your Spouses' Pornography Problem*. Sandy, UT: Silverleaf Press, 2006, p. 38.

23. Ralph E. Earle and Mark R. Laaser, *The Pornography Traps: Setting Pastors and Laypersons Free From Sexual Addiction*. Kansas City, MO: Beacon Hill, 2002, p. 47.

24. Rory C. Reid and Dan Gray, *Confronting Your Spouse's Pornography Problem*. Sandy, UT: Silverleaf Press, 2006, p. 38.

25. Dennis Frederick, *Conquering Pornography: Overcoming the Addiction*. Enumclaw, WA: Pleasant Word, 2007, p. 227.

26. Robert Bly, *Iron John: A Book About Men*. New York: Vintage Book, 1992, cité par P. Carnes, D.L. Delmonico, and E. Griffith, *In the Shadow of the Net: Breaking Free of Compulsive Online Sexual Behavior*. Center City, MN: 2001, p. 94.

27. Reid and Gray, p. 39.

28. Ibidem.

29. Ibidem.

30. Henry Rohers, *The Silent War: Ministering to Those Trapped in the Deception of Pornography*. Green Forest, AR: New Leaf Press, 2003, p. 201.

31. Becky Beane, "The Problem of Pornography" in *Jubilee Magazine* (Summer 1998), p. 23, cité par Rogers, p. 199.

32. David Blythe, *The Secret in The Pew: Pornography in the Lives of Christian Men*. Enumclaw, WA: Pleasant Word, 2004, p. 78.

1. Une version de cet article a été publiée pour la première fois dans le numéro de Janvier/Février 2018 de *Ministerio*, sous le titre : « A theology of Sexual Intimacy and Pornography. »

2. Tim Alan Gardner, *Sacred Sex: A Spiritual Celebration of Oneness in Marriage*. Colorado Springs, CO: WaterBrook Press, 2009, p. 5.

3. Stephen Sapp, *Sexuality, the Bible and Science*. Philadelphia, PA: Fortress, 1977, p. 7.

4. Steve Gallaher, *At the Altar of Sexual Idolatry*. Dry Ridge, KY: Pure Life Ministries, 2000, p. 168, 169.

Que pensez-vous de cet article ?

Écrivez à bernard.sauvagnat@adventiste.org

ou visitez www.facebook.com/MinistryMagazine.





Jennifer MAGGIO, auteure et conférencière nationale, est la fondatrice et présidente-directrice générale du ministère *The Life of a Single Mom* à Baton Rouge, Louisiane, États-Unis.



Les mères de famille monoparentale : ce que les pasteurs doivent savoir

Les mères isolées. Le simple fait d'entendre ces deux mots ensemble suscite immédiatement une réaction. Certains penseront immédiatement à la mère veuve qui les a élevés après que leur père soit décédé beaucoup trop tôt - ou peut-être qu'ils se souviendront d'une collègue en particulier, d'un membre de la famille ou d'une amie qui a une telle histoire. Peut-être qu'en tant que pasteur, cela vous rappelle une personne précise de l'église qui a été membre fidèle de votre congrégation en dépit des nombreuses difficultés auxquelles elle a été confrontée. La compassion remplit votre cœur lorsque vous reconnaissez le poids que portent les mots : mère isolées. Pour d'autres, il se peut que vous ne compreniez pas pleinement leur cheminement et, malgré tous vos efforts, vous vous retrouvez à porter un jugement, car vous supposez que ces mots doivent désigner le péché. Peu importe où vous vous trouvez dans l'éventail de réactions, nous avons tous un point de référence en ce qui concerne la maternité d'une femme seule.

Dans nos églises, il y a des points de vue différents sur les mères isolées, généralement enracinés dans des expériences personnelles de vie. En tant qu'église, l'ensemble du corps du Christ, nous sommes appelés à mettre de côté les préjugés, le jugement, le mépris ou même la pitié. Les pasteurs sont appelés à veiller à ce que l'église considère les mères isolées comme Dieu le fait : choisies, bien-aimées et méritant la dignité, le respect et la compassion.

Un petit mot à la mère isolée qui lit ceci

Avant d'aller plus loin, permettez-moi de dire ceci à toute mère isolée qui lit ceci : les détails des défis auxquels vous êtes confrontée, les statistiques et même la perception que certains pourraient avoir à votre sujet n'empêchent pas un fait extraordinaire : votre Dieu est bien plus grand que n'importe quelle statistique écrite sur une feuille de papier ou n'importe quel avis soutenu par la foule. Votre Dieu vous appelle. Choisie, bénie, mise à part et juste par le sang de Jésus, sa Parole dit qu'il répondra à tous vos besoins. Alors ne croyez pas un instant que je suggère que vous êtes destinée à devenir une statistique ou que vous devriez avoir honte. Non, ma sœur, votre Dieu est bien plus grand que cela.

Mais qu'est-ce qui se passe vraiment ?

Aux États-Unis, avec plus de 15 millions de mères isolées qui élèvent environ 24 millions d'enfants¹, la manière dont nous percevons, discutons et, finalement, aidons les mères isolées est d'une importance fondamentale. Le nombre de familles monoparentales a plus que doublé depuis 1970.² Nous disposons également de données montrant que les mères seules, font face à des défis incroyables, notamment des enfants 10 fois plus susceptibles d'abandonner leurs études secondaires³ ou cinq fois plus susceptibles de se suicider⁴. Les mères de famille monoparentale représentent 78% de la population carcérale actuelle aux États-Unis.⁵ Ces

mères doivent souvent faire face à des soucis financiers, à de plus en plus de problèmes au niveau parental et à l'absence d'un système de soutien solide, de la famille ou de la communauté religieuse. 77% des enfants de parents isolés sont susceptibles d'avoir subi des violences physiques.⁶ 90% des enfants sans abri et fugueurs viennent de foyers où il n'y a pas de père⁷. Face à de tels défis, comment pouvons-nous avancer ?

Les objections au ministère des mères isolées

Impliquée dans le ministère des mères isolées depuis plus de dix ans et ayant personnellement discuté de la question avec de nombreuses mères seules, je suis consciente des objections, à la fois exprimées et réfléchies, qui empêchent un pasteur de mettre en place un tel ministère. Permettez-moi d'en aborder quelques-unes :

Le ministère des mères isolées ne va-t-il pas accepter le péché ou engendrer davantage de mères seules ? Ma réponse à cette objection est toujours la même : non. Les programmes de rétablissement suite à la consommation de drogues n'approuvent pas les drogues en soi. Ils rencontrent simplement les gens là où ils sont. Nous faisons la même chose avec les mères isolées. Des millions de mères seules vivent aux États-Unis et même dans le monde entier. Ignorons-nous simplement leur existence par crainte que le processus du ministère ne devienne un peu compliqué ? Bon, nous pourrions, mais ce n'est certaine-

♦♦♦♦





Jennifer MAGGIO

ment pas ce que Jésus a fait. Il était au milieu de nos situations difficiles. Je vous encourage à l'être aussi.

Nous avons déjà un budget très limité. Comment pouvons-nous créer un ministère pour les mères isolées ? La vérité est que vous ne pouvez pas vous permettre de ne pas avoir de ministère des mères seules. La démographie augmente rapidement. Les églises les plus prospères (celles qui connaissent la croissance la plus rapide et les plus actives dans la mission pour sauver les âmes) sont celles qui sortent des sentiers battus et qui utilisent la créativité que Dieu leur a donnée pour répondre aux besoins des gens. Le ministère des mères isolées n'est pas forcément compliqué. En bref, c'est un lieu de rencontre, une réunion informelle où les mères seules se retrouvent. Il n'est pas nécessaire de commencer avec une ampleur considérable ou un budget précis. Le ministère *The Life of a Single Mom* (la vie d'une mère seule) offre de nombreuses façons créatives d'organiser des événements et des études bibliques pour les mères seules, à peu ou pas de frais.⁸

Le ministère des mères isolées ne va-t-il pas vider notre budget déjà serré ? Je ne m'attends pas à ce qu'une église réponde à tous les besoins de chaque mère avec laquelle elle entre en contact. Vous n'avez pas à payer toutes les factures d'électricité ni à fournir un logement à chaque mère isolée en difficulté. Je comprends cela. Les besoins sont nombreux et les ressources peuvent être limitées. Ceci étant dit, des centaines de ministères, des organismes sans but lucratif et des ressources sont disponibles pour les mères seules. Nous avons un guide national complet de ressources pour vous aider à orienter les mères là où elles peuvent obtenir de l'aide pour divers besoins, sans pour autant faire constamment appel à l'église déjà sollicitée.

Je n'ai pas le temps de m'occuper d'un autre ministère. Vous avez déjà beaucoup de responsabilités. Au lieu de

cela, nous souhaitons que vous remarquiez dans votre église une personne capable de coordonner ce ministère. Il peut s'agir d'une mère isolée ou d'une ancienne mère seule, de la personne responsable du ministère auprès des femmes, d'un enseignant solide de la Bible ou d'une femme avisée ayant de nombreuses années d'expérience. Le but est de commencer quelque part. Commencez à prier pour que Dieu vous montre qui peut en être le responsable. Oui, le ministère peut être dirigé par quelqu'un qui ne fait pas partie de l'équipe dirigeante. L'objectif est de lancer pour les mères isolées un programme agréable et informel qui peut toucher la société, afin de leur offrir amour, soutien, sagesse et vérité. La relation précède le ministère. Commencez donc par établir les relations nécessaires pour tracer la voie menant à un ministère solide pour les mères isolées.

La complexité de la monoparentalité

Les origines de la monoparentalité sont nombreuses. Elles peuvent inclure bien des choses, de la mort à l'abandon en passant par l'adoption, l'incarcération, etc. La monoparentalité peut être le résultat d'une atroce dépendance ou de relations extraconjugales. Souvent, cela implique une grossesse en dehors des liens du mariage. En d'autres termes, l'aventure est complexe. Oui, il y a des mères célibataires, comme moi, qui ont eu des relations sexuelles hors mariage avec pour conséquence une naissance. Mais cela ne s'applique pas à toutes les mères seules. Et quelle que soit la nature du péché ou du combat qui a conduit à la monoparentalité, cette vérité demeure la même : Dieu aime les mères seules malgré une histoire peut-être pas très nette dans un beau paquet avec un joli ruban. Il déborde tout simplement d'amour pour elles. Son cœur est brisé à cause de ce qui brise les leurs. Le ministère peut devenir difficile. Mais la vie des

mères isolées et de leurs enfants dépend d'une église compatissante qui manifeste l'amour du Christ. Si c'est ainsi que Dieu voit les mères isolées et connaît les difficultés uniques auxquelles elles font face, quelle devrait être la réponse de l'église ?

Pourquoi les mères isolées ne vont-elles pas à l'église ?

Le ministère *The Life of a Single Mom* a mené une étude informelle en automne 2009 pour la publication du livre *The Church and the Single Mom*. L'étude comprenait une enquête auprès de centaines de mères isolées aux États-Unis. Certaines mères célibataires aimaient leur église locale et expliquaient comment cette église leur avait sauvé la vie, leur donnait de l'espoir et leur offrait un soutien inestimable. D'autres détestaient l'église locale et son incapacité à reconnaître le besoin et la peine qu'elles avaient. Ce qui était largement vrai, c'est que deux mères isolées sur trois ne fréquentaient pas d'église régulièrement. Les raisons variaient autant que les histoires, mais les réponses communes incluaient :

- la peur du jugement des autres membres d'église,
- le manque de compréhension de la part de l'église concernant les défis auxquels la mère seule fait face,
- l'absence de programme ou de ministère abordant la situation unique de la famille monoparentale,
- la dépression et l'isolement qui faisaient que les mères isolées ne se sentaient pas aimées ou qu'elles étaient détruites,
- le peu de dirigeants d'église à reconnaître que l'église est diverse et ne se compose pas uniquement de couples mariés,
- la perception qu'elles ne « s'intégraient » nulle part.

Que tous ces facteurs mentionnés soient réellement vrais, la peur du jugement par exemple, est en réalité sans





LES MÈRES DE FAMILLE MONOPARENTALE...

importance. Ce qui est important, c'est que c'est la perception de nombreuses mères isolées. Satan est capable de convaincre les mères seules (comme bien d'autres, d'ailleurs) que l'église locale ne veut pas d'elles. En prenant conscience de cela, comment les pasteurs peuvent-ils relever ce défi ?

cela prendra une partie du budget de l'église. Et, oui, cela nécessitera des heures de planification et de bénévolat. Mais depuis longtemps, l'église est convaincue que les ministères des femmes, des hommes, de la jeunesse ou des veuves devraient mériter une part du budget. Les mères isolées doivent simplement être

église, il s'agit simplement de réunir, de façon continue et régulière, les mères isolées pour qu'elles se retrouvent et cheminent ensemble dans la Parole.

Qu'il s'agisse d'une étude biblique hebdomadaire, d'un groupe de partage ou d'un ministère plus officiel qui se réunit le vendredi ou le samedi soir, les mères isolées aiment souvent disposer d'un lieu où elles peuvent se retrouver et discuter des enjeux qui leur sont propres. Des cours, suite à un divorce, sont formidables et apportent de l'aide et du soutien pour celles qui ont vécu un tel traumatisme, mais ils sont limités de 10 à 12 semaines et ne servent qu'à celles qui ont vécu un divorce. Que se passe-t-il après les 12 semaines ? Qu'en est-il des mères isolées qui ne se sont jamais mariées ? Bien que j'appuie fortement les programmes de rétablissement suite à un divorce, je crois fermement qu'il devrait exister un ministère pour les mères isolées tout au long de l'année, ce qui leur donnerait l'occasion de s'adapter à l'église.

Oui, il y a des mères célibataires, comme moi, qui ont eu des relations sexuelles en dehors du mariage avec pour conséquence une naissance. Mais cela ne s'applique pas à toutes les mères seules.

Première étape : **imaginer un plan** **d'évangélisation pour** **atteindre les mères isolées**

En premier lieu, l'église locale doit créer un plan d'évangélisation pour atteindre les mères isolées. Elles constituent, en effet, le groupe démographique qui croît le plus rapidement dans le pays. Aujourd'hui, 49% des enfants naissent de relations hors mariage.⁹ Cela signifie que nous devons faire preuve de stratégie en témoignant auprès des mères célibataires et de leurs enfants, et créer des programmes d'aide qui impliquent ces mères. La liste des possibilités est infinie, mais peut inclure des éléments tels que l'entretien d'une voiture pour une mère isolée, différentes célébrations avec elles : Noël, soirées de louange ou programmes d'aide dans des centres sociaux ou des lieux destinés aux mères seules, des services gratuits de tutorat pour les familles monoparentales, programmes à l'occasion de la fête des mères, et tant d'autres. Oui,

prises en compte, considérées et également abordées de manière stratégique.

Deuxième étape : **imaginez un plan** **de formation pour les** **mères isolées qui** **s'engagent au sein** **de votre église**

Ensuite, préparez un plan de formation de disciple pour les mères isolées. L'idéal serait la mise en place de programmes ponctuels pour les mères seules. L'hypothèse la plus courante est qu'après un tel événement, toutes les mères isolées s'adapteront à un programme qui existe déjà à l'église ou assisteront à des rencontres hebdomadaires, mais ce n'est pas le cas. Certaines « testent les eaux » parce que l'église leur a déjà fait du mal. D'autres ne savent pas où se situer ou comment s'intégrer. Il est essentiel d'élaborer un plan de formation de disciple. À quoi cela ressemble-t-il ? Bien que cela puisse être différent dans chaque

Troisième étape : **faites du ministère** **des mères isolées** **un ministère permanent** **dans votre église**

Le plan du ministère des mères isolées devrait être continu, un peu comme le ministère des femmes ou des jeunes. Les gens viennent et repartent à mesure que les saisons de la vie changent, mais il devrait toujours y avoir un lieu pour un groupe de mères isolées. Un programme équilibré pour les mères isolées leur donne un espace où elles peuvent grandir, conseiller d'autres mères seules ainsi qu'établir un réseau pour trouver du travail ou une garderie, et fournir une chaîne de soutien pour répondre aux besoins concrets de la famille monoparentale, tels un déménagement, du baby-sitting ou simplement une oreille à l'écoute.





Jennifer MAGGIO

LES MÈRES DE FAMILLE MONOPARENTALE...

L'église a besoin de mères isolées

En tant qu'ancienne mère célibataire avec deux enfants hors mariage et plus de honte que les mots ne peuvent l'exprimer, j'implore les pasteurs de m'entendre. Les fardeaux d'une mère seule sont nombreux. Les données ne mentent pas. Les mères isolées existent dans votre ville, que vous les ayez au sein de votre église ou non. Il se peut qu'un programme d'évangélisation et de sensibilisation pour les mères isolées soit exactement ce dont votre église a besoin pour avoir davantage de mères seules à l'intérieur de l'église plutôt que de les

voir à l'extérieur. Même si elle fait un travail extraordinaire (et la plupart le font), en ayant deux emplois et en jonglant avec ses responsabilités au foyer, les finances et le covoiturage, avec peu ou pas d'aide, la mère isolée a besoin de votre soutien. En dépit des difficultés liées au temps et à l'argent, une mère seule peut apporter une contribution incroyablement à la vie et au ministère d'une église. Elle a besoin de savoir que vous la voyez et de sentir qu'elle a de la valeur au sein de l'église tout entière. Les mères isolées ont besoin de l'église - et l'église a besoin d'elles.



1. The Annie E. Casey Foundation, 2017, www.aecf.org/who-we-help/families.
2. U.S. Census Bureau and U.S. Bureau of Labor Statistics, *Current Population Survey*, www.census.gov/programs-surveys/cps.html.
3. Kathleen M. Ziol-Guest, Greg J. Duncan, et Ariel Kallit, "One-Parent Students Leave School Earlier," www.educationnext.org/one-parent-students-leave-school-earlier.
4. "The Fatherless Generation," www.thefatherlessgeneration.wordpress.com/statistics.
5. Voir également Bella DePaulo, "Children of Single Mothers: How Do They Really Fare?" in *Psychology Today*, www.psychologytoday.com/us/blog/living-single/200901/children-single-mothers-how-do-they-really-fare.
6. Office on Child Abuse and Neglect, "Emerging Practices in the Prevention of Child Abuse and Neglect," www.childwelfare.gov/pubPDFs/emerging_practices_report.pdf.
7. John Knight, "How the False Claims of the Child Abuse Industry Have Harmed America," *FatherMag* .com, 10 octobre 2018, fathermag.com/9604/abuse_industry.
8. Pour des idées et plus de détails, visitez thelifeofasinglemom.com.
9. Joseph Chamie, "Out-of-Wedlock Births Rise Worldwide" in *YaleGlobal Online*, 16 mars 2017, <https://yaleglobal.yale.edu/content/out-wedlock-births-rise-worldwide>.

Nouvelle

MIAMI, FLORIDE.

Rencontre des femmes en charge du ministère des femmes dans la Division interaméricaine

Plus de 200 femmes en charge des ministères des femmes de leur mission, fédération ou union de tous les territoires de la Division interaméricaine ont participé du 10 au 12 février 2019 à une rencontre intitulée «Choisies et aimées» inspiré de Jérémie 31.3, dirigée par **Dinorah Rivera**, la responsable du Ministère des femmes de cette Division avec le concours de **Linda Koh**, responsable du Ministère des enfants de la Conférence générale des adventistes du septième jour.

Au cours du programme, **Edna Alvarado**, a été honorée pour ses 34 ans de service continu en faveur de la population féminine du Sud du Mexique. Elle a encouragé toutes les femmes présentes en leur disant qu'elles ne pourraient croître spirituellement que si elles se mettent au service des autres.

Minelly Ruiz, responsable du Ministère des femmes dans l'union des missions du Chiapas a montré comment les 97 000 femmes adventistes des 3 000 églises locales de cette Union sont engagées à servir les populations au sein desquelles elles vivent. Leur nombre est en grande partie le résultat de la formation proposée aux filles et aux adolescentes.

Beaucoup de femmes adventistes d'Amérique centrale sont actives dans les prisons, l'aide aux mères isolées, aux personnes âgées et le soutien aux femmes en difficultés dans leur entourage.

Toutes les présentes se sont engagées à conduire à Jésus au moins une femme au cours de l'année 2019.

Libna Stevens résumée par **Bernard Sauvagnat**.





S. Joseph KIDDER, DMin, enseigne la Théologie pratique à la Faculté adventiste de Théologie de l'Université Andrews à Berrien Springs, Michigan, États-Unis.



Jonny Wesley MOOR, MDiv, est pasteur de la communauté adventiste du septième jour de l'Espoir guérissant à Portland Oregon, États-Unis.

Trouver Dieu dans la communion

Au cours de la dernière soirée d'une campagne d'évangélisation dans laquelle, moi Jonny, j'étais impliqué, nous avons parlé de comment trouver Dieu dans la communion. Après nous être séparés en petits groupes, nous avons échangé sur la question suivante : « À quel moment avez-vous fait l'expérience d'une communion de foi fidèle aux enseignements de Dieu et à l'histoire de Jésus ? » J'avais le privilège d'être dans un groupe avec

un programmeur hindou qui avait assisté à nos rencontres de manière sporadique. J'attendais sa réponse avec curiosité et je n'ai pas été déçu.

Lorsqu'il avait commencé à venir aux réunions, plusieurs personnes avaient fait un effort particulier pour établir un contact avec lui. Je lui avais dit comment trouver un sens à sa vie. Je l'avais ensuite invité à manger avec moi plus tard cette semaine-là et, plusieurs jours après, nous avons marché ensemble

dans un parc. Il avait des questions concernant les raisons de certains événements douloureux de son passé. Nous avons discuté de l'histoire transcendante de la guerre entre Dieu et Satan et de l'injustice qui règne dans ce monde qui, pourtant, sera un jour rendu juste. Il continua à assister aux réunions quand il le pouvait.

Deux semaines plus tard, nous sommes allés manger au restaurant. Après cela, nous avons continué notre discussion, explorant le problème du mal et comment





S. Joseph KIDDER & Jonny Wesley MOOR

Dieu donne la volonté et l'opportunité de faire un choix pour l'éternité, même si nous sommes en lutte parce que nous nous sentons brisés. Nous avons parlé de comment Dieu ne permet pas que nous soyons éprouvés au-delà de nos forces (1 Co 10.13), mais que les différences viennent du cheminement unique que chacun de nous effectue. À la fin du moment que nous avons passé ensemble, j'ai prié avec lui. Il m'a alors confié que cette prière et l'idée de trouver un sens et un but dans une relation avec Dieu résonnait profondément au-dedans de lui.

Lorsqu'on l'interrogea sur son expérience avec Dieu, mon nouvel ami a parlé de notre petite communauté de foi. Il a expliqué que lorsqu'il était avec nous, il ressentait une paix et une joie profondes. Il a dit à quel point nous étions gentils, aimables, accueillants et affectueux. Dieu nous avait utilisés, malgré nos imperfections, pour se révéler à un homme hindou qui cherchait un sens et une plénitude pour sa vie. En conséquence, il trouva Dieu dans notre communion.

Les croyants du XXI^e siècle sont constamment face au danger de tomber dans le piège d'un christianisme individualiste. Dieu, et notre relation personnelle avec lui, sont des sujets personnels. Mais, comme notre frère hindou l'a découvert, la relation humaine avec Dieu touche également à la communion. Pour nous qui sommes dans l'église, il est facile de passer à côté de cette bénédiction. Cet article explore le contexte biblique de la relation entre Dieu et la communion fraternelle, et comment la communion chrétienne est le canal que Dieu utilise pour se révéler à nous par la correction réciproque, la guérison et l'encouragement. Dieu désire ardemment se faire trouver par nous et, un moyen qu'il a établi pour nous aider dans cette quête, est la communion.

Contexte biblique

Dieu existe dans la communion. Avant l'existence des anges, de l'univers, et

peut-être même du temps, le Père, le Fils et l'Esprit partageaient un amour continu qui ne peut être présent que dans la communion¹. La communion est la manifestation primitive de l'existence et de la réalité de Dieu. Lorsque Dieu a créé l'humanité, son intention était que nous puissions établir un rapport avec lui. Ainsi, il nous a créés, homme et femme (Gn 1.27), contreparties égales mais distinctes dans la communion. Jürgen Moltmann soutient que pour réellement connaître quelque chose il faut pouvoir interagir avec cette entité². Par exemple, au lieu d'apprendre la physique simplement pour réciter des formules et des lois, je (Jonny) l'ai étudiée pour en faire l'expérience, pour avoir un aperçu de sa beauté et de la splendeur de l'univers qu'elle révèle. Ainsi, toute compréhension véritable exige une participation toujours plus profonde avec la réalité à travers le point de vue, le filtre du sujet spécifique. Le filtre de Dieu, c'est la communion. Lorsque nous sommes actifs au sein de notre société humaine, nous développons la capacité de saisir Dieu de manière encore plus profonde. Cette image biblique de Dieu et de l'humanité révèle que notre interaction avec les autres est fondamentale pour conceptualiser Dieu et, finalement, le trouver et en faire l'expérience.

La Bible démontre que Dieu se révèle par la communion humaine. La prêtrise dans le système du sanctuaire représentait Dieu et son œuvre parmi le peuple (Lv 1.1-9; 10.10, 11; 16). Lorsque Naomi et Ruth sont revenues dans leur communauté de foi, Dieu a utilisé Boaz comme

son représentant pour les défendre et les sauver d'une vie de pauvreté (Ruth). Osée a épousé une prostituée pour devenir une illustration vivante de l'amour de Dieu pour son peuple. Dans le Nouveau Testament, Paul appelle l'Église le « corps de Christ » et lui ordonne la responsabilité reçue du Saint-Esprit de prêcher la vérité de Dieu et de réconcilier le monde avec lui (Rm 12.4-8; 1 Co 12.4-31; 2 Co 5.18-19). Le livre des Actes est peut-être le meilleur exemple d'une communauté de foi révélant Dieu aux autres. Ce récit commence par la description d'une communauté idéale dans laquelle les membres s'encourageaient, mangeaient, guérissaient, priaient et vivaient ensemble, tout en gagnant la faveur de leur entourage (Actes 2.42-47). À travers la Bible, Dieu était révélé non-seulement par des individus mais aussi par des tribus ou des communautés entières.

Trouver Dieu dans la correction de la communion

Un des défis qui nous empêche de trouver Dieu dans la communion est notre réticence à reprendre les autres ou à nous laisser corriger par eux. « Je me mêle de mes affaires, et tu te mêles des tiennes ». « Ce n'est pas mon rôle de réprimander. Le Saint-Esprit les convaincra s'ils font quelque chose de mal ». En effet, le Saint-Esprit nous convaincra, mais nous oublions qu'il utilise souvent l'humanité pour planter ces semences de conviction. Jéthro a corrigé Moïse (Ex 18.13-27). Nathan a

Dieu nous a donné la communauté afin que nous puissions comprendre qui il est et ce qu'est l'amour.





TROUVER DIEU DANS LA COMMUNION

confronté David (2 S 12.1-4), ce qui est emblématique du rôle que les prophètes de l'Ancien Testament ont rempli face aux dirigeants qui s'égarèrent (voir Jonas, Jérémie, etc.). Nous ne défendons pas une culture de la critique mais, lorsqu'une réprimande est donnée sous la directive du Saint-Esprit, avec un amour honnête et dans le cadre d'une relation positive, Dieu parle pour nous réorienter vers sa façon de vivre.

Les enseignements paradigmatiques du Nouveau Testament concernant la réprimande viennent de Paul. Il dit à Timothée que l'Écriture est utile pour corriger (2 Tm 3.16, 17) et il a ordonné aux Éphésiens de dire « la vérité, dans l'amour » pour le bien de la communauté (Ep 4.15). Dans l'épître aux Galates, nous avons l'exemple d'une telle réprimande. Le dirigeant d'une église confronte un autre responsable. Ni l'un ni l'autre n'avait rejeté Dieu ou commis un péché odieux. Ils exerçaient tous deux une grande influence (ils sont en fait les personnages principaux du livre des Actes). Dans Galates 2.11-14, Paul relate une altercation dans laquelle il s'est opposé à Pierre. Paul travaillait à Antioche et Pierre était venu le visiter. Au début, Pierre partageait les repas avec tout le monde, mais certains croyants sont arrivés de Jérusalem. Ils refusaient de manger avec les incirconcis. Lorsque Pierre a changé de comportement pour leur plaire, il a aussi influencé d'autres membres de la communauté, mais Paul l'a repris. Il a accusé Pierre d'être hypocrite et de compromettre l'Évangile. Par conséquent, il fallait que quelqu'un le rappelle à l'ordre. Si l'histoire s'arrêtait là, nous ne saurions pas si, en fin de compte, la confrontation a été efficace. Mais 2 Pierre 3.15, 16, écrit des années après la lettre aux Galates, clarifie la réaction de Pierre face à l'apôtre Paul. Pierre appelle Paul un « frère bien-aimé, » et il dit que les lettres de Paul contiennent la sagesse divine. Parfois, Dieu corrige même les croyants les plus sincèrement convertis par la voix de la communauté de foi.

L'encouragement divin au travers de la communauté est particulièrement important pour les dirigeants chrétiens.

Voici une histoire pour illustrer ce point. Dans la dixième année de son ministère pastoral, Clarence a été sollicité par sa fédération pour aider à monter le camp-meeting avec l'un des administrateurs. Alors qu'ils travaillaient ensemble, Clarence a dit au responsable combien il appréciait son œuvre. Tandis qu'il complimentait abondamment le merveilleux travail de son supérieur, l'administrateur de la fédération l'a coupé net. « Je n'ai pas l'impression que vous êtes sincère dans vos paroles, dit l'homme. J'ai l'impression que vous avez quelque chose derrière la tête ».

« Non, je n'ai pas d'intention cachée ».

« Peut-être mais j'aimerais que vous priiez à ce sujet pour voir si ce que je dis pourrait être vrai. Si j'ai raison, à ce moment-là vous pourrez résoudre ce problème ».

Au premier abord, Clarence s'est senti blessé. Il craignait que son supérieur ait de terribles pensées à son sujet. Après tout, il voulait simplement faire son travail correctement et avoir la réputation d'un bon caractère. Puis sa douleur s'est changée en colère. Comment ce dirigeant pouvait-il le juger de cette façon ? Il ne le connaissait pas assez pour lui parler de cette façon. Pourtant, tout en digérant sa peine et sa colère, Clarence a prié à ce sujet et Dieu lui a donné la conviction que l'administrateur avait raison.

Il a découvert qu'il avait une idée derrière la tête. Clarence voulait que le dirigeant se sente bien pour qu'il l'aime et qu'il apprécie ce qu'il faisait. Le jeune pasteur fonctionnait avec cette perspective : « Je vous accepte, donc vous devez m'accepter ». La réprimande de l'administrateur de la fédération a ouvert pour lui une phase de vie nouvelle et extraordinaire. Puisqu'il était capable de grandir autant avec Dieu et ses semblables, il a réalisé à quel point il manipulait son entourage. Il a remis ce problème entre les

maines de Dieu et a permis au Seigneur de le transformer afin qu'il cesse de vivre de cette manière dysfonctionnelle. Il offre encore des compliments, mais ses motifs sont maintenant tout à fait différents parce que son expérience de réprimande a changé sa vie. Un ami, disant la vérité avec amour, a été la méthode utilisée par Dieu pour se révéler à Clarence et changer complètement la trajectoire de sa vie.

Trouver Dieu par la guérison communautaire

Chaque semaine, une certaine église avait pour coutume de donner à l'assemblée le temps de partager des louanges, des remerciements et des requêtes après le culte. Tout allait comme d'habitude quand, tout à coup, Jack, un membre d'église d'une cinquantaine d'années, s'est levé nerveusement. « J'aime Dieu et je veux être entièrement consacré à lui, mais il y a un mauvais aspect de ma vie qui m'empêche de tout lui abandonner. Je suis accroc à la pornographie depuis des années et je veux en être délivré. Je veux que ma vie soit en règle avec Dieu et je veux l'honorer en toutes choses ».

Un silence profond a suivi. Tout le monde savait quoi faire quand quelqu'un partageait une louange ou mentionnait une grand-mère frappée par la maladie ; mais dans ce cas, le silence s'est étiré et a semblé durer une éternité. Personne ne savait que dire.

Puis le premier ancien s'est avancé. Il s'est approché de Jack, il l'a entouré de ses bras et lui a dit : « Nous t'aimons. Tu es précieux pour nous et nous allons prier pour toi ». Puis, prenant quelques minutes pour expliquer comment Dieu était le seul qui puisse le délivrer de ce problème, il s'est engagé en disant : « Nous n'allons pas seulement prier pour toi aujourd'hui. Nous allons continuer de prier pour toi. Je vais prier pour toi tous les jours ». Puis il a invité tous ceux





S. Joseph KIDDER & Jonny Wesley MOOR

qui étaient présents à s'avancer et à prier pour Jack.

Dieu nous a donné la communauté afin que nous puissions comprendre qui il est et ce qu'est l'amour.

Un mois plus tard, Jack s'est levé à la fin de la réunion de prière et a annoncé : « Gloire à Dieu ! Pendant tout le mois passé, j'ai été libéré de ma dépendance. Dieu répond aux prières. Il m'a délivré ».

La délivrance est une des actions clé de Dieu, et elle peut prendre des formes très différentes. Il nous délivre de nos habitudes, de certaines situations et de nos façons de penser. Actes 12 donne un magnifique exemple d'une autre sorte de délivrance. Le roi Hérode avait emprisonné Pierre parce qu'il voyait qu'en persécutant l'Église, il gagnait la faveur des dirigeants juifs. Les croyants, au contraire, se rassemblaient pour chercher la faveur de Dieu par la prière (Actes 12.5). Un soir, tard, Pierre s'est endormi, enchaîné entre deux gardes, mais un ange lui est apparu et l'a conduit hors de la prison. L'apôtre s'est rendu tout de suite vers une demeure sûre où il a trouvé les croyants, encore en train de prier pour lui³. Dieu les a utilisés pour une délivrance puissante, manifestant son désir au travers de la communauté et à cause d'elle.

Un autre point dont il est important de se souvenir : la délivrance dans la communauté est toujours surnaturelle, mais elle semble parfois moins miraculeuse que dans les histoires de Jack et de Pierre. Dieu peut œuvrer par l'intermédiaire de la communauté pour communiquer sa grâce et son amour lorsque des amis se rassemblent autour d'une personne en difficulté pour lui offrir un soutien, une structure et leurs prières⁴. Que ce soit par des miracles implicites ou explicites, Dieu fortifie ceux qui ont besoin de guérison et de délivrance en utilisant directement les membres de leur entourage. Des gens trouvent Dieu au travers de la guérison dans la communauté.

Trouver Dieu à travers l'encouragement dans la communauté

Esther avait besoin de Dieu. Pour changer l'édit royal condamnant son peuple à mort, Esther a envisagé un acte audacieux : se présenter devant le roi alors qu'il ne l'avait pas invitée. La reine précédente avait perdu son titre pour la raison inverse : elle avait refusé de se présenter devant le roi alors qu'il l'avait demandée. Esther pouvait être mise à mort. Comment a-t-elle géré cette situation aux enjeux si élevés ? Esther a cherché Dieu en faisant appel à sa communauté. Pour raviver son courage, elle a demandé à Mardochee de rassembler autant de juifs que possible pour jeûner en sa faveur pendant trois jours tandis qu'elle ferait de même avec son entourage (Esther 4.16, 17). Après cette intense rencontre, Esther a eu la force de se lever pour prendre la défense du peuple de Dieu en exil. Tout comme Dieu a utilisé la communauté comme moyen d'encourager Esther, il fait de même encore aujourd'hui.

William, un dirigeant de l'Église qui était découragé à cause de certains problèmes dans sa vie, avait l'impression que la vie était injuste. Submergé par son travail, il n'avait plus la motivation de s'y investir entièrement. Ses problèmes irrésolus l'empêchaient de voir une issue.

Un jour, dans la petite communauté biblique dont il faisait partie, il a eu le courage de partager son découragement et ses doutes de ce que Dieu pouvait faire dans sa vie. Les membres du groupe l'ont entouré et ont partagé avec lui les promesses encourageantes des Écritures et ont prié pour lui. L'un d'entre eux l'a assuré que malgré ses problèmes, Dieu restait au contrôle et faisait concourir toutes choses pour le bien dans sa vie. Un autre ami a revendiqué la promesse d'Ésaïe 43.1-3. Il a dit à William que Dieu avait un objectif particulier pour sa vie. Peu importe les problèmes ou les

circonstances, le Seigneur était avec lui. Tout cet encouragement a apporté une joie immense à William. Il était venu à la réunion découragé mais repartait rempli d'espoir et de détermination, comme Esther, pour faire ce que Dieu l'avait appelé à faire. Il a trouvé Dieu dans son petit groupe qui manifestait l'encouragement de la communion.

L'encouragement divin par la communauté est particulièrement important pour les dirigeants chrétiens. Parfois, dans le ministère, nous devenons si habitués à être ceux qui donnent les réponses que nous ne nous ouvrons jamais comme William pour recevoir ce que Dieu désire tant nous donner. Avant la crucifixion, Jésus a pris trois disciples pour prier avec lui et l'encourager. Au lieu de cela, ils se sont endormis. Matthieu 26.40, 41 dépeint un Jésus qui avait besoin du réconfort de son entourage dans ses heures les plus sombres où l'amour et la présence de Dieu semblaient si éloignés. Si Jésus désirait et recherchait l'encouragement d'autrui, ne devrions-nous pas le faire aussi ?

Conclusion

Dietrich Bonhoeffer, dans son livre *De la vie communautaire*, parla de la richesse de la communauté qu'il avait lui-même perdue pendant l'emprisonnement précédant sa mort. « La présence physique d'autres chrétiens est une source de joie et de force incomparables pour le croyant... [C'est] un signe physique de la présence pleine de grâce du Dieu trinitaire... Combien inépuisables sont les richesses s'offrant à ceux qui, par la volonté de Dieu, ont le privilège de vivre en communion quotidienne avec d'autres chrétiens⁵ ! » Il ajoute : « Que celui qui [...] a eu ce privilège loue la grâce de Dieu... Qu'il remercie Dieu à genoux en disant : C'est par la grâce, et par la grâce seule, que nous avons la possibilité de vivre en communion avec des frères chrétiens⁶. » Voici Dieu à l'œuvre dans la communauté.





TROUVER DIEU DANS LA COMMUNION

Dieu veut pour nous bien plus qu'une spiritualité isolationniste. Pour le trouver, il nous faut plus que des expériences solitaires, plus que ce que nous faisons dans notre chambre, à notre bureau, ou à genoux au pied de notre lit. Dieu nous a donné la communauté afin que nous puissions comprendre qui il est et ce qu'est l'amour. Il nous ramène sur le chemin de la vie en donnant à d'autres des paroles de correction pour nous. Le Seigneur nous délivre de toutes sortes d'esclavages par les prières et le soutien de la communauté. Il nous encourage

par les paroles et les actions des autres. Ouvrons nos cœurs et nos esprits et trouvons Dieu dans la communauté.



1. Voici quelques textes bibliques soutenant ce point : Ésaïe 57.15 affirme que Dieu demeure éternellement. Genèse 1 montre qu'il était actif avant la création. Jacques 1.17 et Hébreux 13.8 indiquent que l'Éternel ne change pas. 1 Jean 4.8 révèle que Dieu est amour. Des textes comme Matthieu 3.16, 17; 28.19; et 2 Corinthiens 13.14 attestent de la présence des trois membres de la trinité. Ellen White parle aussi de la nature de la trinité. Elle déclare : « Le Père est toute la plénitude de la trinité physiquement... Le Fils est toute la plénitude de la trinité manifestée... Le Consolateur que Christ avait promis... est l'Esprit dans toute la plénitude de la trinité, rendant manifeste la puissance de la grâce divine à tous ceux qui reçoivent et croient en Christ comme leur

Sauveur personnel. Il y a trois personnes vivantes dans ce trio céleste » (traduction libre). *Testimonies for the Church Containing Messages of Warning and Instruction to Seventh-day Adventists* (1906), Special Testimonies series B, no. 7, 62, 63.

2. Jürgen Moltmann, *Jürgen Moltmann: Collected Readings*, ed. Margaret Kohl. Minneapolis, MN: Fortress Press, 2014, p. 73.

3. Bien que le contenu ne soit pas spécifié explicitement par le texte ici, Ellen White clarifie que ces prières étaient des requêtes d'aide et de délivrance à cause de l'importance de Pierre pour l'Église à ce moment-là. *Conquérants Pacifiques*. Dammarie-les-Lys : Éditions S.D.T., 1959, p. 128.

4. Henry Cloud and John Townsend, *How People Grow: What the Bible Reveals About Personal Growth*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2001, p. 121-133.

5. Dietrich Bonhoeffer, *Life Together*, trans. John W. Doberstein. New York: Harper & Brothers Pub., 1954, p. 19, 20 (traduction libre).

6. Bonhoeffer, *Life Together*, p. 20 (traduction libre).

Cinq étapes pratiques pour aider votre église à trouver Dieu dans la communion

1. *Priez avec ferveur quotidiennement pour avoir la capacité de voir Dieu à travers ceux qui vous entourent.* Priez également pour que Dieu donne cette perspective à votre congrégation. Ensuite, prenez régulièrement du temps pour reconnaître comment Dieu a répondu à ces prières. En prenant ces habitudes, vous commencerez à faire de ce mode de vie un exemple pour votre communauté.
2. *Enseignez à la congrégation comment trouver Dieu dans la communion.* Au cours de ce processus, exposez la valeur spirituelle inestimable d'un engagement actif envers les autres et aidez vos membres à partager avec le reste de l'église leurs expériences et comment ils rencontrent Dieu dans leurs semblables.
3. *Développez des petits groupes et des classes d'École du sabbat sûres et authentiques qui vont au-delà des simples discussions autour de la leçon.* Expliquez à vos animateurs combien la sécurité, l'authenticité et l'acceptation dans les petits groupes permet à chacun de faire l'expérience de la grâce et de la partager avec d'autres. Cette expérience peut transformer des vies comme aucun sermon ne peut l'accomplir¹.
4. *Démontrez la résolution des conflits et le pardon comme étant les moyens de gérer les difficultés interpersonnelles.* Certains des plus grands obstacles qui nous empêchent de trouver Dieu dans ceux qui nous entourent viennent des conflits que nous avons avec eux. En agissant comme médiateur et en formant vos membres à la résolution de conflits et au pardon, les attitudes commenceront à changer, et les barrières vont tomber².
5. *Souvenez-vous que le temps est un ingrédient clé dans la recette de Dieu pour la croissance.* Pour illustrer notre travail avec les êtres humains, Jésus utilise souvent l'image de plantes qui grandissent dans un champ pendant de longues périodes de temps (Marc 4.26-29). Alors que vous mettez ces étapes en place, au lieu de vous précipiter, permettez au changement et à la transformation de s'opérer selon le programme de Dieu.

1. Si vous désirez des ressources additionnelles pour encourager des discussions plus approfondies dans vos petits groupes, nous recommandons *How People Grow* par Henry Cloud et John Townsend, ainsi que *Experiencing God* par Henry Blackaby et Richard Blackaby.
2. Pour d'autres ressources, nous recommandons *Peacemaker* par Ken Sande, *The Peacemaking Pastor: A Biblical Guide to Resolving Church Conflict* par Alfred Poirier, et *Redeeming Church Conflicts: Turning Crisis into Compassion and Care* par Tara Klena Barthel et David V. Edling. Ce sont d'excellents ouvrages sur le sujet de la résolution de conflits. *Cleansing the Sanctuary of the Heart* par David Sedlacek et Beverly Sedlacek contient une très bonne section sur le processus du pardon. *Love, Acceptance and Forgiveness*, l'édition révisée et mise à jour par Jerry Cook et Stanley C. Baldwin, est un autre ouvrage de grande qualité sur le pardon.





Mark RUTLAND, PhD, est pasteur, auteur et éducateur, est fondateur et directeur de l'Institut national de leadership chrétien, à Buford, Georgie, État-Unis.



David le grand : *déconstruction de l'homme selon le cœur de Dieu*¹



J'ai prêché de nombreux sermons et présenté des centaines de conférences sur la vie et le leadership du roi David. Je suis toujours impressionné par les idées fausses qui se répètent lors des séances de questions-réponses. À la suite d'une conférence dans une grande université chrétienne, un étudiant a commencé sa question en disant : « Je sais que le roi David était un grand leader chrétien mais... » « Stop, lui dis-je. Avant que vous posiez votre question, traitons cette partie. David n'était certainement pas un grand leader chrétien. Il n'était pas chrétien du tout. Il a vécu mille ans avant Jésus. C'est très difficile d'être chrétien un millénaire avant Jésus-Christ ».

Juger des personnages bibliques avec des règles modernes

Je sais que ce garçon avait de bonnes intentions. Je pense qu'il substituait le mot « chrétien » au mot biblique adéquat. Sachant cela, je suppose que j'aurais dû laisser passer, mais je ne pouvais tout simplement pas. La distinction n'est pas une mince affaire. Évidemment, David était Juif, et non pas Chrétien, mais ce n'est pas là le principal. La superposition de notre contemporanéité aux gens du passé est un révisionnisme chronocritique qui frise l'arrogance². Il n'est pas possible de faire danser les danseurs du passé sur de la musique moderne. Les arracher au contexte historique et moral de leur époque les dés-humanise. Juger des personnages historiques et, au demeurant bibliques, en les insérant dans notre monde moderne nous pousse à être trop durs envers eux et trop satisfaits de nous-mêmes. De plus, ce faisant, nous méprisons l'époque dans laquelle ils ont vécu, nous privant des leçons et des perspectives qu'elles peuvent nous apporter. L'âge de bronze peut difficilement apprendre de nous.

La question est de savoir si nous pouvons tirer des leçons du passé et de ses citoyens les plus éminents. Faut-il transformer David en un super chrétien stérilisé du XXI^e siècle avant de pouvoir reconnaître sa grandeur ? Quand je travaillais sur le manuscrit de *David le Grand*, j'ai fait un voyage en Israël. Alors que j'essayais de monter une table de pique-nique en plein air à Tibériade, j'avais déposé le manuscrit de côté. Une Israélienne m'a demandé quel était le sujet du livre. « Le roi David », répondis-je, m'attendant

♦ ♦ ♦ ♦





à une réponse positive ou du moins intéressée. Au lieu de cela, elle prit du recul et dit : « Pourquoi donc écrieriez-vous sur cet homme sanguinaire ? »

Son assimilation de David à un « homme sanguinaire » n'était pas si erronée. Ce qui n'allait pas, c'est qu'elle jugeait le sang sur les mains de David selon sa propre perspective d'Israélienne du XXI^e siècle. David était un seigneur de guerre de l'âge du bronze. C'était un homme violent qui a vécu et dirigé à une époque d'une violence inimaginable. La guerre et les conquêtes étaient la règle et non l'exception. David était aussi polygame à une échelle assez impressionnante avec de multiples concubines et épouses. David a décapité le premier homme qu'il a tué et il a circoncis quelque temps plus tard les cadavres de centaines de Philistins pour payer une étrange dot. David était un homme de sang à plus d'un titre. Elle avait raison à ce sujet. Ce qui n'allait pas, c'est qu'elle condamnait rétroactivement David en utilisant le filtre des valeurs d'une Israélienne du XXI^e siècle plutôt que celui de l'époque.

Une juste analyse et un véritable ADN

Dénigrer les grands dirigeants du passé, bibliques ou historiques, parce qu'ils ne partageaient pas toutes nos valeurs est trop facile. Nous devons, au contraire, entreprendre la tâche rigoureuse de traiter leurs vies à la lumière du contexte historique et biblique. Il est tout à fait absurde de s'attendre à ce qu'un ancien chef de guerre se soit conformé d'une manière ou d'une autre aux règles d'engagement des forces de défense israéliennes modernes. Forcer la Bible à passer sous les fourches caudines de notre religion contemporaine et si américaine, c'est se soustraire à la tâche exigeante d'une pensée et d'une analyse bibliques plus profondes. Un prédicateur a récemment suggéré que les chrétiens

Juger des personnages historiques et, au demeurant bibliques, en les insérant dans notre monde moderne nous pousse à être trop durs envers eux et trop satisfaits de nous-mêmes.

d'aujourd'hui devraient simplement couper les rênes qui les maintiennent « attachés » au chariot fatigué et sans intérêt de l'Ancien Testament.

Je ne prétendrais pas savoir tout ce que ce frère voulait dire quand il a proposé une telle chose, mais en surface, c'est bibliquement dangereux et intellectuellement indéfendable. Pour la raison simple que si nous perdons de vue nos racines juives profondes, la plante en surface pourrait bien produire le fruit amer de l'antisémitisme. Perdre le véritable ADN de notre foi serait tragique.

D'ailleurs, c'est une erreur que l'Ancien Testament lui-même a évitée à un coût non négligeable. Le passé sordide de Rahab n'était guère déterminant pour l'histoire du roi David, et le laisser de côté aurait rendu l'ADN de David beaucoup plus propre. Pourquoi ne pas l'appeler une aubergiste ? Ou l'ignorer ? L'histoire de Ruth aurait pu être racontée sans faire grand cas du fait qu'elle était païenne. Parmi les cinq ancêtres féminines de David entre la conquête de Jéricho et sa naissance, deux d'entre elles étaient païennes, et l'une d'entre elles était une ancienne prostituée. L'Ancien Testament, s'il s'était livré à une telle sélection, aurait simplement coupé les liens entre cet ADN taché de David et, à travers lui, du Messie. Au lieu de cela, il a inclus leurs histoires parce que l'histoire et la vérité sont importantes.

La vérité de l'histoire

De plus, l'histoire ne devrait pas être aseptisée. Les Écritures non plus. Le

péché de David avec Bethsabée tout comme son péché beaucoup plus destructeur, le recensement aux conséquences massives, doivent être traités. La Bible inclut de telles histoires atroces pour de nombreuses raisons, et l'une d'entre elles est la réalité. David n'était pas parfait. Il n'était pas non plus un monstre. Alors que nous étudions l'Écriture, nous devons diriger la barque entre les rochers de deux erreurs égales et opposées. Une de ces erreurs est de tout nettoyer, mais ce faisant, nous faisons de la réalité biblique et historique un mythe romantique fragile.

L'autre erreur est de laisser les choses laides, les choses que nous n'aimons pas, invalider tout le reste. Nous ne pouvons pas nous contenter de rejeter l'Ancien Testament parce qu'il est compliqué et, à certains endroits, criblé de péchés atroces et d'une violence choquante. L'injonction de simplement « commencer avec Jésus » est absurde. Sans l'Ancien Testament, y compris des instruments aussi résolument contrastés que David, Abraham, Jacob, Juda et bien d'autres, il n'y a pas moyen de comprendre pleinement l'histoire rédemptrice de Jésus. Sans David, par exemple, comment pouvons-nous comprendre la signification de Bethléem – ou pourquoi les foules du Nouveau Testament ont-elles appelé Jésus le Fils de David, ou pourquoi, alors que Jésus est mort sur la croix, il a cité un psaume de David ?

Nous avons besoin de la Bible. De toute la Bible. Nous avons aussi besoin de toute l'histoire. Nous avons besoin

◆◆◆◆





des complications, des contradictions et des incohérences. L'adultère et la conspiration meurtrière de David ont coûté directement la vie à un homme et indirectement la vie au bébé de David. Pourtant, rien de tout cela n'efface la propre analyse biblique de David. C'était un « homme selon le cœur de Dieu ». C'est un buisson de ronces au sein d'une énigme. Comme la Bible, l'histoire est pleine d'épines gênantes qui nous piquent, mais qui n'altèrent pas la plus grande vérité. Sa relation gênante avec Sally Hemings³ n'invalide pas le génie de Thomas Jefferson. Bethsabée ne fait pas non plus du roi David autre chose que ce qu'il était : un homme selon le cœur de Dieu. Allons-nous effacer David de la Bible à cause de ses péchés ? Certainement pas. Nous ne devrions pas non plus en faire un parfait modèle de vertu.

Nous n'avons pas besoin de truquer la vérité de l'histoire. John Wesley a fait un mauvais mariage. Martin Luther a écrit des choses terribles sur le peuple juif. Thomas Jefferson possédait des esclaves. L'histoire est faite par des gens qui ont vécu comme on vivait alors, qui pensaient comme on pensait alors, et qui ont péché comme on péchait alors.

D'un autre côté

David était un personnage contrasté, c'est sûr. Il y a des gens qui sont capables de mentionner David et Bethsabée et qui ne savent même pas que leur histoire est dans la Bible. La liaison de David avec la femme de l'un de ses généraux les plus loyaux et dignes de confiance, la grossesse qui en a résulté et le complot visant à se débarrasser du mari sont de graves péchés. Son péché le plus destructeur est moins connu. Sous l'emprise de l'ego et de l'orgueil, David a commandé un recensement, une action interdite en Israël. En conséquence, un terrible fléau s'est déclenché, qui a coûté la vie à quelque 70 000 personnes de son peuple. De plus, bien que ce n'est pas précisément

un péché, David n'était pas un bon père. Malgré tout ce qu'il a fait de bien, la famille était une chose qu'il a mal gérée et pour laquelle il a payé un lourd tribut.

Cependant, David demeure un génie aux multiples facettes dans de multiples genres qui semblent s'exclure mutuellement. C'était un excellent stratège militaire, le vrai fondateur de sa nation – malgré Saul – et le fondateur de Jérusalem. C'était un maître de l'organisation qui, juste avant sa mort, a restructuré toute l'administration gouvernementale d'Israël. Il a fait la même chose pour l'administration religieuse. Il a mené la plus grande campagne en vue de lever des fonds (pour la construction du Temple) que la Bible connaisse et peut-être même de toute l'histoire. C'était un poète dont les œuvres ont résisté à l'épreuve du temps. Même après trois millénaires, les psaumes sont encore une source appréciée de réconfort pour des millions de personnes dans deux grandes religions. C'était aussi un musicien, en fait, c'était un enfant prodige.

D'une part, l'histoire de David est une mise en garde. Ses deux principaux manquements moraux se sont produits au sommet de sa carrière. David a géré la solitude, l'opposition injuste et l'adversité acharnée avec patience et une foi admirable.

D'autre part, il y a beaucoup de choses à admirer à propos de David, y compris ses incroyables qualités de leader, sa foi profonde, sa confiance en Dieu et sa plus grande vertu – la loyauté. L'homme « selon le propre cœur de Dieu » était un homme complexe et profondément contradictoire. David était comme la fille de Longfellow avec la boucle au milieu du front. Quand il était bon, il était très bon ; quand il était mauvais, il était horrible.

La statue de David de Michel-Ange devrait peut-être être déboulonnée. Nous est-il possible de commémorer un homme aussi imparfait que David, et encore plus

l'appeler David le Grand ? Samuel le prophète et, mille ans plus tard, l'apôtre Paul appellent le roi David un « homme selon le cœur de Dieu ». En fait, Paul dit que Dieu a dit cela de David.

Conclusion

Qu'allons-nous dire de tout cela ? D'abord, en tant que pasteurs, nous avons besoin de faire l'éloge de héros imparfaits. Si nous effaçons dans la Bible les noms de tous ceux qui ont échoué et sont tombés et enlevons les monuments que nous avons élevés aux héros trop humains de l'histoire, nous pouvons devenir un peuple autodestructeur qui en vient à croire que nous devrions nous-mêmes être rabaissés, effacés et gommés de la mémoire. Nous faisons ainsi disparaître la grâce et l'espérance.

Ensuite, et c'est plus important, il y a l'histoire au-delà de celle de David. L'histoire de David est une histoire qui dévoile la personne de Dieu. Que Dieu puisse pardonner et utiliser une personne comme David nous donne de l'espérance. Nous ne voulons pas utiliser les fautes des héros bibliques et historiques pour excuser nos péchés. Pourtant, si nous pouvons faire face à leurs péchés honnêtement et voir encore la main rédemptrice de Dieu sur eux, cela inspire l'espérance que Dieu peut pardonner, guérir et utiliser même les gens comme nous.

Juger des personnages historiques et même bibliques, en les enfermant dans notre monde moderne, nous pousse à être trop durs avec eux et trop satisfaits de nous-mêmes.



1. Cet article est fondé sur le livre de l'auteur : *David the Great: Deconstructing the Man After God's Own Heart*, Lake Mary, FL: Charisma House, 2018.

2. Le chronocentrisme est l'hypothèse selon laquelle certaines périodes (généralement le présent) sont meilleures, plus importantes ou forment un cadre de référence plus significatif que d'autres périodes, passées ou à venir.

3. Sally Hemings était une esclave appartenant au président Thomas Jefferson, qui a peut-être eu des enfants de lui.





Elias BRASIL DE SOUZA, PhD, est directeur de l'Institut de recherche biblique de l'Église adventiste du septième jour, Silver Spring, Maryland, États-Unis.



Jésus est-il compatible avec les 28 croyances fondamentales ?

Une vérité contenue dans une formule est aujourd'hui l'une des monnaies les plus dévaluées sur le marché de la vie chrétienne. Plusieurs chaires en ont été prises, se plaignent un évangélique, par des « thérapeutes » beaucoup plus préoccupés par la stimulation des sentiments de bien-être que par la présentation de la vérité biblique.¹ Entretemps, un nombre sans cesse croissant de chrétiens semble préférer une « marche plus souple, plus rapprochée de Jésus » plutôt qu'une lutte pour les enseignements doctrinaux de l'Écriture. Expériences, sentiments et perceptions individuelles semblent devenir quelques-unes des marques d'authenticité du post-modernisme, qui a contribué à la montée de ce qui est aujourd'hui connu comme « post-vérité ».² Cette toile de fond religieuse et sociale pourrait partiellement expliquer pourquoi, aux yeux d'un nombre croissant de membres d'église, la dimension cognitive de la foi adventiste du septième jour exprimée dans la Déclaration des Croyances Fondamentales de l'Église peut paraître moins appropriée à l'expérience chrétienne que dans le passé. Jésus est souvent en conflit avec la doctrine. Et le contenu doctrinal de l'Écriture est perçu davantage comme un obstacle que comme un guide de relations authentiques avec le Seigneur. Bien que populaire, une telle perception contredit l'Écriture ainsi que bon nombre de déclarations très explicites de Jésus sur le contenu

cognitif de la foi (Mt 21.42 ; 22.29 ; Mc 13.24 ; Lc 24.45 ; Jn 8.32 ; 14.6 ; 17.17).

Jésus et la Parole

L'Écriture présente Jésus comme la « Parole » incarnée de Dieu (Jn 1.1). Habituellement, le terme grec *logos*, bien que traduit par « parole » la plupart du temps, ne se réfère pas à un seul mot mais à un ensemble de mots composés d'un sujet et prédicat qui constituent une proposition ou même un discours.³ Comme la Parole, la personne et les enseignements de Jésus sont des propositions salvifiques, ou discours de Dieu à l'humanité.

Jésus a passé sa vie sur la terre à poser des actes d'amour. Et par des « paroles/propositions », il a expliqué les privilèges et les responsabilités des citoyens du royaume de Dieu. Jésus a aussi réaffirmé l'à-propos de l'Écriture comme témoin, et il a tiré au clair que la Parole de Dieu demeure en vigueur (Jn 5.39 ; Lc 16.17). Par conséquent, la vérité comprise et enseignée par Jésus n'est pas seulement personnelle, mais aussi propositionnelle. Cela ne fait aucun sens de proclamer Jésus comme son Sauveur personnel et en même temps rejeter les vérités propositionnelles relatives à sa personne et à son œuvre. Comme l'a déclaré Ellen G. White : « Ceux-là qui pensent que ce qu'ils croient comme doctrine n'importe pas aussi longtemps qu'ils croient en Jésus-Christ, se tiennent sur un terrain dangereux ».⁴ Une relation

authentique avec Jésus inclut l'acceptation de sa personne et la conformité à ses enseignements (Mt 7.21-27).

Les Écritures

Par conséquent, l'idée de recevoir Jésus et de laisser l'Écriture de côté est un *oxymoron* ; parce que c'est seulement à travers les Écritures que Jésus peut être identifié et reconnu comme Sauveur et Seigneur. Sans la primauté des Écritures comme la révélation propositionnelle de Dieu, il n'y aurait aucun moyen d'identifier le vrai Messie parmi tous ceux qui se sont levés pour se réclamer de la messianité depuis l'époque du second Temple du Judaïsme, même jusqu'à ce jour. De plus, c'est seulement à travers les Écritures que nous pouvons faire la différence entre la Parole faite chair – qui mourut pour nous sur la croix – et les portraits fictifs de Jésus offerts par les évangiles gnostiques. Et sans le témoignage des Écritures, notre compréhension de Jésus serait dépendante des reconstructions subjectives, comme celles proposées par les diverses recherches du Jésus historique.

Différents environnements culturels et intellectuels ont produit des portraits de Jésus selon leurs agendas politiques et leurs intérêts culturels respectifs. Jésus a été peint comme un philosophe cynique, un saint homme illuminé par l'Esprit, un révolutionnaire social, un prophète eschatologique ou un Messie.⁵ Il paraît évident, par conséquent, qu'un portrait authentique





de Jésus peut émerger seulement de l'étude soigneuse de la Bible sous la direction du Saint Esprit.

Les 28 croyances fondamentales

Quels sont, alors, la nature et le rôle de nos 28 croyances fondamentales exprimées dans les déclarations sommaires votées par l'Église au cours des sessions de la Conférence Générale ? D'abord, ces déclarations ne sont pas destinées à fonctionner comme des crédos. Notre unique credo, c'est la Bible.⁶ Les crédos sont forgés par les traditions religieuses. Souvent, ils deviennent des expressions immuables et fossilisés de la foi d'une génération donnée. Et, comme tels, ils deviennent des obstacles à une vue d'ensemble correcte de l'Écriture. Cependant, nos affirmations de foi sont des expressions dynamiques de la sagesse collective de l'Église guidée par le Saint Esprit. Elles peuvent être améliorées, élargies, condensées – ou clarifiées à mesure que l'Église grandit dans sa compréhension de l'Écriture.

Mais, dans leur forme actuelle, elles expriment notre meilleure compréhension biblique de l'amour de Dieu et de son œuvre salvatrice à travers Jésus-Christ, la nature et la condition de l'humanité, l'église, la vie chrétienne, et l'espoir eschatologique dans la seconde venue. Des déclarations claires sur la connaissance de Jésus et sa volonté pour nous sont de la plus haute importance « en cet âge de confusion, de pluralisme doctrinal et d'apathie. Une connaissance pareille est la seule sauvegarde du chrétien contre ceux qui, comme des loups ravisseurs viendront enseigner des choses pernicieuses pour saboter la vérité et détruire la foi du peuple de Dieu (voir Ac 20.29, 30). »⁷ De plus, de telles déclarations « permettent à ceux qui sont intéressés de savoir pourquoi nous croyons ce que nous croyons ». ⁸

Dans la mesure où les croyances fondamentales expriment notre meilleure compréhension actuelle de certains enseignements bibliques cruciaux, l'irrespect pour, ces déclarations ou le dénigrement de celles-ci indiquent en réalité une attitude plus troublante envers la Bible elle-même. Par conséquent, puisque les croyances fondamentales ne constituent pas un credo – et c'est exactement cela – tout désaccord à leur sujet doit toujours être traité à la lumière de leur fondement biblique correspondant. En d'autres termes, l'ultime critère pour évaluer l'engagement de quiconque par rapport aux croyances fondamentales demeure la Bible et la Bible seule.

Il est assez intéressant que l'importance de la doctrine en général – et de nos croyances fondamentales en particulier – a été succinctement résumée de cette manière : « La doctrine demeure une partie essentielle du ciment qui tient ensemble les institutions desquelles la plupart d'entre nous reçoivent la formation dont nous avons besoin pour nous engager dans l'aventure de la théologie. Neutralisez le ciment, et les institutions se désintègrent. Et si les institutions disparaissent, l'Église perdra une partie importante de la connectivité entre les générations. Si nous détruisons notre doctrine, l'Église manquera la structure dont nos enfants auront besoin lorsque viendra leur tour de passer la foi à leurs enfants ». ⁹

Conclusion

Bien que nous puissions avoir des désaccords sur des points mineurs, et puissions ne pas disposer des réponses à toutes nos questions, alors que nous grandissons dans notre compréhension et notre application de l'Écriture, nous devons rester unis sur ces propositions que l'Église mondiale a votées comme expressions de notre meilleure compréhension courante des enseignements de la Bible. Loin d'être une liste aride de propositions intellectuelles, nos croyances

fondamentales orientent vers le Jésus de l'Écriture comme l'ultime pivot qui garde l'Église unie comme un corps mondial de croyants. Comme l'a noté Ellen G. White, « Le Christ est au cœur de toute véritable doctrine. Sa Parole et la nature témoignent de la vraie religion ». ¹⁰

Ainsi donc, pour les adventistes du septième jour, l'Écriture demeure la source, et le Christ le centre de chaque doctrine ou croyance que nous avons adoptée en tant qu'Église mondiale. Par conséquent, nous sommes appelés à embrasser à la fois le Christ, la Parole Vivante, et sa Parole écrite, avec « la tête et le cœur, la pensée et le sentiment, la raison et la foi, la théologie et la doxologie, le travail mental et le ministère d'amour ». ¹¹ Mais quand nous avons affaire à l'opposition ou au rejet manifeste de nos croyances de base, nous devrions avoir à l'esprit cette déclaration solennelle d'Ellen G. White : « La vérité gardée dans l'infidélité est la plus grande malédiction qui puisse tomber sur notre monde. Mais la vérité telle qu'elle est en Jésus est une odeur de vie qui donne la vie ». ¹²



1. David F. Wells, *No Place for Truth*. Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1993, p.65.

2. Voir Lee C. McIntyre, *Post-Truth* (MIT Press Essential Knowledge Series). Cambridge, MA: MIT Press, 2018; Mikael Stenmark, Steve Fuller, and Ulf Zackariasson, eds. *Relativism and Post-Truth in Contemporary Society: Possibilities and Challenges*. Cham, Switzerland: Palgrave Macmillan, 2018; Michael A. Peters et al., eds., *Post-Truth, Fake News: Viral Modernity and Higher Education*. New York: Springer, 2018.

3. Robert H. Gundry, *Jesus the Word According to John the Scribe: A Paleofundamentalist Manifesto for Contemporary Evangelicalism, Especially Its Elites, in North America*. Grand Rapids, MI: Eerdmans, 2002, p.xv.

4. Ellen G. White, *Christ Triumphant*. Hagerstown, MD: Review and Herald, 1999, p.235.

5. See Mark L. Strauss, *Four Portraits, One Jesus: A Survey of Jesus and the Gospels*. Grand Rapids, MI: Zondervan, 2007, p.380.

6. Ellen G. White, *Messages choisies*, vol. 1. Mountain View, CA: Pacific Press, 1968, p.486, 487.

7. Ministerial Association, *Seventh-day Adventists Believe*. Silver Spring, MD: General Conference of Seventh-day Adventists, 2005, p.viii.

8. Ministerial Association, *Seventh-day Adventists Believe*. p.viii, ix.

9. John McLarty, "Doctrine and Theology: What's the Difference ?" *Adventist Today* 6/1 (January–February 1998), p.21.

10. Ellen G. White, *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*. Dorval, QC: Dammie-Lys, France : IADPA 2006, et Vie et Santé, 2007, p. 365.

11. John Piper, *Think: The Life of the Mind and the Love of God*. Wheaton, IL: Crossway, 2010, p.15.

12. Ellen G. White, "The Church of God," *The Advent Review and Sabbath Herald*, December 4, 1900, §.10.





W. Floyd BRESEE, PhD, secrétaire de l'association pastorale de la Conférence Générale entre 1985 et 1992, est retraité à Santa Rosa, Californie, États-Unis.



Trouver le *Dieu invisible*

Essayez d'imaginer pendant un moment une petite fille, âgée de cinq ans, que nous appellerons Marie. Les deux choses que Marie aime le plus au monde sont son père et son jeu préféré : « cache-cache ». En réalité, l'une des nombreuses raisons pour lesquelles elle aime son père est parce qu'il joue parfois à cache-cache avec elle.

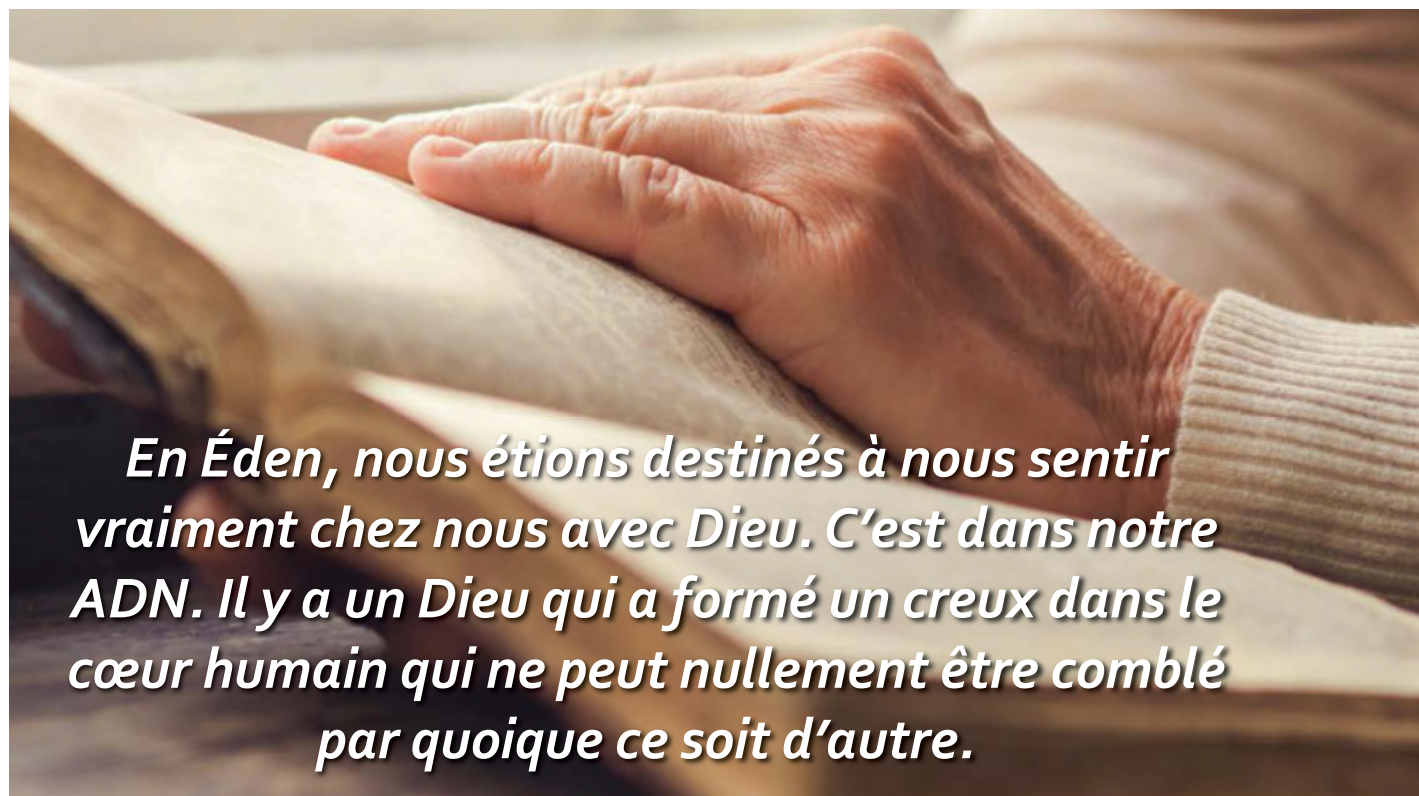
Un soir, Marie supplia son père de jouer à cache-cache avec elle. Main dans la main, ils sortirent dans leur grand jardin pour faire une petite partie. Elle se porta volontaire pour être « celle qui compte la première ». Elle se retourna, ferma les yeux, et se mis à compter jusqu'à dix, juste le temps pour que son père trouve une cachette. « Voilà j'arrive, j'espère que tu es bien caché ! »,

cria-t-elle très vite. Son père, comme il était supposé le faire, avait disparu ; il était devenu invisible.

Elle chercha de fond en comble : derrière la niche du chien, à l'intérieur de la niche du chien, derrière les arbres, autour de la maison de poupée, à l'intérieur de la maison de poupée, autour des poubelles, et même dans les poubelles. Elle tourna en rond. À cette heure-là le soleil commençait à se coucher. Il commençait à faire sombre, et son papa était toujours invisible. Peut-être qu'il était parti et qu'il l'avait laissée ! Elle commença à avoir peur. Son sourire avait disparu. Les larmes lui montèrent aux yeux. Pourtant, son père était juste caché derrière un énorme buisson. Quand il s'aperçut que Marie pleurait, il a compris qu'elle avait très

peur. Il s'est donc éclairci la voix et a secoué une branche. Marie l'a entendu, l'a repéré, et un immense sourire a illuminé son visage tandis qu'elle courait en direction de son père.

Peut-être que certains jeunes gens sont troublés par les doutes au sujet de la véritable existence d'un Dieu d'amour, invisible. Ou alors un jeune enfant qui, de toute évidence, se retrouve confrontés à certains problèmes insolubles et à des interrogations que seul le Père invisible peut prendre en charge. Ou encore un pasteur expérimenté qui voit le cours de sa vie arriver à échéance et trouve l'avenir de plus en plus incertain. La bonne nouvelle est comme une promesse faite par notre Père invisible dans Jérémie 29.13, « Vous me rechercherez et vous me trou-





W. Floyd BRESEE

verez, car vous me chercherez de tout votre cœur».*

Trouver Dieu est essentiel

Croire en Dieu est essentiel dans notre monde actuel. Jésus a fait cette promesse, «Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne cède pas à la lâcheté!» (Jean 14.27).

En Éden, nous étions destinés à nous sentir vraiment chez nous avec Dieu. C'est dans notre ADN. Il y a un Dieu qui a formé un creux dans le cœur humain qui ne peut nullement être comblé par qui que ce soit d'autre. Cette place ne peut être comblée que par Dieu seul, remplie par notre foi en Lui. Par conséquent, croire en Dieu est essentiel dans notre monde actuel.

Croire en Dieu est notre seul espoir pour le monde à venir. Les promesses de Dieu dans Jérémie 29.11 : «Je connais, moi, les plans que je prépare à votre intention –déclaration du Seigneur– non pas des plans de malheur, mais des plans de paix, afin de vous donner un avenir et un espoir».

Ceux qui étudient le comportement des êtres humains, déclarent que durant une journée classique, la majorité d'entre nous passe environ 12% de son temps à penser à l'avenir. Augustine a déclaré de manière dramatique que «Le bruit métallique des chaînes de la mortalité nous ont rendu sourds». Pourtant la mort n'a pas le dernier mot, mais simplement l'avant-dernier mot : «Jésus lui dit : "C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui met sa foi en moi, même s'il meurt, vivra"» (Jean 11.25).

Dieu peut être trouvé

Dieu désire être trouvé. Pourquoi le père de Marie s'est-il éclairci la voix et a-t-il secoué cette branche ? C'est parce qu'il aime sa fille et qu'il voulait faire disparaître cette anxiété qui se lisait sur son visage ; il voulait redonner le sourire

à sa petite fille toute tristounette. Notre Père invisible qui règne dans les cieux veut nous rendre heureux, et c'est la raison pour laquelle il nous a envoyé un Dieu visible en tout point, Jésus, qui a déclaré, «Venez à moi, vous tous qui peinez sous la charge ; moi, je vous donnerai le repos» (Mt 11.28).

Il est possible de trouver Dieu, même dans notre vieillesse. Il fait la promesse suivante : «Jusqu'à votre vieillesse, c'est moi ; jusqu'au temps des cheveux blancs je vous soutiendrai ; je l'ai fait et je veux encore porter, soutenir et libérer» (És 46.4). Le verbe porter signifie quelque chose de spécial pour les personnes âgées. Lorsque nous étions jeunes, nous étions impatients de quitter les bras de notre mère pour acquérir notre indépendance. Mais durant la vieillesse, nous retombons dans un besoin particulier d'aide permanente. Maintenant nous utilisons les cannes, les béquilles, les déambulateurs, les fauteuils roulants ou parfois même un bras puissant. La proposition que Dieu fait de nous «porter» avec son bras puissant est une précieuse promesse.

Dieu se laisse trouver par ceux qui le cherchent sincèrement

Le texte de Jérémie avec lequel nous avons commencé cette méditation nous assure que Dieu se laisse trouver uniquement par ceux qui le cherchent d'un cœur sincère «Vous me rechercherez et vous me trouverez, car vous me chercherez de tout votre cœur» (Je 29.13).

Le père de Marie était touché parce qu'elle le cherchait sincèrement. Chaque recoin a été passé au peigne fin : arbre, niche de chien, maison de poupée, pou-belles, et cela plusieurs fois de suite. Notre Père qui règne dans les cieux est lui aussi touché par notre recherche sincère.

Mais une seule heure d'adoration une fois par semaine représente difficilement une recherche sincère et active!

Un chercheur peu enthousiaste ne pourra jamais trouver le Dieu invisible. L'ironie c'est que non seulement le fait de chercher Dieu avec peu d'enthousiasme ne permettra jamais de le trouver, mais de surcroît, leur recherche occasionnelle ne permettra nullement de le trouver. En général, ce genre de chercheurs accusent Dieu de ne pas se laisser trouver!

Le message paraphrase la Bible en présentant notre texte choisi dans Jérémie de la manière suivante : «Lorsque vous me cherchez sérieusement et que c'est ce que vous désirez plus que tout autre chose, je m'assurerai de ne pas vous décevoir» (c'est nous qui soulignons). Quelle bienheureuse assurance.

Dieu se laisse trouver par ceux qui le cherchent sincèrement, chaque jour

Remémorons-nous la loi de l'effort physique, qui souligne que la force a besoin de répétition. Apprenons à respecter cette loi. Si vous avez déjà eu un bras ou une jambe dans un plâtre ou dans un état d'infirmité pendant quelques jours, vous vous souvenez certainement comment un muscle inutilisé peut très rapidement s'affaiblir. Si la seule occasion durant laquelle vous utilisez vos jambes c'est pour vous rendre à l'église une fois par semaine, elles cesseraient bien entendu de fonctionner. Pour être forts, les muscles de vos jambes ainsi que vos muscles spirituels ont, tous les deux, besoin d'exercices quotidiens.

Il existe trois endroits où les chercheurs sincères, ceux qui cherchent journalièrement, peuvent se rendre pour chercher leur Père invisible :

1. **Un livre.** Les livres de méditation sont utiles, mais ne peuvent pas être meilleurs que la Bible! Si vous avez essayé la lecture quotidienne de la Bible, et que vous avez été découragé en suivant ce plan de lecture, je vous lance le défi suivant, celui d'essayer cette méthode : trouver la version biblique qui vous convient le mieux, l'ouvrir chaque





TROUVER LE DIEU INVISIBLE

jour, et lire de manière pieuse quelques versets des chapitres 5 à 7 de Mathieu. Si vous faites simplement cela tous les jours, jusqu'à la fin de votre vie, je vous prédis que vous apprendrez à connaître et à aimer le Dieu invisible.

2. La prière. Je 29.11, 12 déclare : « Moi, je sais les projets que j'ai formés à votre sujet, oracle du Seigneur, projets de prospérité et non de malheur : je vais vous donner un avenir et une espérance. Vous m'invoquerez, vous ferez des pèlerinages, vous m'adresserez vos prières, et moi, je vous exaucerai ». La prière est également un moyen de chercher Dieu. Elle a trois éléments essentiels :

- *Les remerciements.* Remerciez Dieu pour l'air que vous respirez, pour votre cœur qui continue à battre, et pour la nourriture que vous mangez. Notre nourriture, après tout, ne vient pas principalement du marché. De manière générale, elle provient des graines, de la terre, du soleil et de l'eau. Dieu promet de nous

dit pas simplement : « Utilises-moi quelque part ». Il s'agit juste d'une manière d'apaiser votre conscience. Soyez volontaires pour des services bien précis que vous et Dieu aurez préalablement choisis ensemble. Il vous aidera à trouver quelque chose qui corresponde à votre personnalité et à l'endroit où vous vous trouverez. Aussi longtemps qu'il vous permettra de respirer, il vous attribuera un lieu défini pour servir. C'est l'antidote à la prière égoïste. Notre service pour les autres est un moyen de montrer comment l'amour du Père invisible devient visible au monde entier.

3. La nature. Un homme athée était perdu dans ses pensées lorsqu'il se retourna et aperçut sa petite fille en train de manger dans sa chaise haute. Il regardait attentivement comment la petite s'y prenait pour apporter la nourriture à sa bouche par ses propres moyens. Il écoutait ses babillages quand elle était en train d'apprendre à parler. Mais par

pleine lune était rouge. Pour moi, c'était un moment de contemplation totale, d'ébahissement infini. Vous voyez, l'humanité n'a pas fabriqué ou conservé cette lune rouge. Les astronomes ne savaient pas par quels moyens elle allait devenir rouge. Mais ils l'avaient prédit de manière très précise. La leçon que j'en ai personnellement tirée était que Dieu n'est pas seulement puissant mais assurément un Dieu puissant sur lequel on peut compter.

C'est une promesse

Pour avoir cherché sincèrement, Marie a reçu sa récompense : tomber le cœur rempli de joie dans les bras de son père.

Ne craignez pas l'avenir. Si vous avez cherché le Christ de manière sincère et que vous l'avez vraiment rencontré, vous n'avez rien à craindre. À la fin de la journée ou à la fin de la vie, vous êtes en sécurité dans les bras de Jésus. Les

Si vous avez cherché le Christ de manière sincère et que vous l'avez vraiment rencontré, vous n'avez rien à craindre. À la fin de la journée ou à la fin de la vie, vous êtes en sécurité dans les bras de Jésus.

assurer ces quatre éléments. La nourriture est une véritable preuve de la présence d'un Dieu invisible.

- *La requête.* La promesse de Jérémie est la suivante : « Vous me prierez et je vous exaucerai. » Premièrement, demander pardon pour les péchés et les fautes que vous avez commis. C'est seulement après cela que vous devez vous souvenir de votre famille, de vos amis, et commencer à énumérer votre liste de prière.

- *Le volontariat.* C'est la partie de la prière que nous négligeons le plus. Ne

dessus tout, il analysait la perfection, la forme complexe de ses petites oreilles, il se disait en lui-même : « Il n'est aucunement possible que cela ait pu se produire par pur hasard. Il doit assurément avoir un Dieu à l'origine de tout cela ».

Les astronomes ont prédit pendant des mois que l'alignement temporaire du soleil, de la terre et de la lune produirait un phénomène de « nuit rouge, » très visible de chez nous à 5h 30 du matin, le 31 janvier 2018. Nous avons programmé l'alarme, et évidemment, notre grosse

bras de votre Père qui règne dans les cieux vous embrasse dans un éternel amour.

Prenez courage, vous pouvez faire cela. Vous pouvez vous reposer sur la Parole de Dieu. « Vous me rechercherez et vous me trouverez, car vous me chercherez de tout votre cœur. »



*Toutes les références bibliques de cet article, sauf indication contraire, sont tirées de la version Nouvelle Bible Second.





Ainsworth MORRIS, DMin, est pasteur de l'église adventiste du septième jour de *Riverside Kansas Avenue* à Riverside, Californie, États-Unis.



Pourquoi rester debout à regarder?

Imaginez-vous vous retrouver dans la scène présentée dans Actes 1.11, environ 40 jours après la résurrection de Jésus. Jetez un coup d'œil aux montagnes vêtues de brume alors que le soleil se lève sur le ciel bleu de Jérusalem. Voyez les disciples qui attendent avec impatience. Quelque chose allait arriver, car avec Jésus, il y avait toujours quelque chose qui se passait. Mais ils n'étaient pas prêts pour ce qui allait se produire. Ce serait la chose la plus incroyable dont ils pourraient être témoins, car le Sauveur se frayait un chemin vers la splendeur du ciel, escorté par les anges. Actes 1.8 déclare : « Mais vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (NBS). Luc, l'auteur de l'évangile qui décrit l'événement, indique que Jésus avait donné aux disciples à la fois un mandat et un encouragement pour l'accomplir par la présence du Saint-Esprit qui les en rendrait capables. La Bible dit qu'alors qu'il leur parlait, il s'est soudainement retiré du milieu d'eux dans un nuage.

Cet événement étonnant et impressionnant était si stupéfiant que les disciples étaient là, fascinés, « regardant encore dans sa direction » même après qu'il ait disparu de leur vue. Le mot traduit par « regarder » indique qu'il s'agissait plus que d'une simple observation. Ils fixaient intensément leurs yeux sur l'endroit où ils l'avaient vu pour la dernière fois. C'est à ce moment-là que deux hommes décrits comme portant des robes blanches sont apparus et ont posé une question profonde et pénétrante : « Pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? » (v.11, LSG).

Qui sait combien de temps ces disciples auraient continué à contempler le ciel si

les deux êtres ne leur avaient pas tapé sur l'épaule et posé la question. Combien de temps ? Nous ne le savons pas. Mais ce que nous savons, c'est que cette question nous confronte à des réalités impérieuses qui nous interpellent lorsque nous cherchons à partager l'amour de Dieu en ces temps de la fin. *La première réalité est un rappel de notre privilège en tant que disciples.*

Un rappel

Remarquez la référence : « Vous, hommes de Galilée » (v.11, NBS). Si nous examinons cette déclaration d'un point de vue géo-sociologique et avec une perspective généalogique spirituelle, nous comprendrons pourquoi ces paroles méritent notre attention.

Premièrement, lorsque nous analysons le passé des disciples sur les plans géographique et sociologique, il est très évident que Jésus leur avait réellement accordé un privilège spécial. Il les avait choisis de Galilée. Densément peuplée, la région était un mélange de cultures et de races. À cause de cela, on l'appelait parfois « la Galilée des nations »¹.

Allen D. Callahan suggère que, bien que la Galilée soit souvent décrite comme un territoire bucolique et campagnard, ou un marigot calme et paisible, elle était en réalité connue pour son agitation politique, le banditisme et les révoltes fiscales.² Michael White suggère que le terme Galiléen signifiait souvent « un étranger, ou quelqu'un qui n'est pas vraiment un Juif de type traditionnel... » « Galiléen » a également pris la coloration de quelqu'un de rebelle ou poussant à l'insurrection »³. Ainsi, le fait d'être classifiés par les anges comme « hommes de Galilée » pourrait dans un sens, en rappelant leur lieu d'origine, nous aider à reconnaître

que l'appel de Jésus à devenir disciple était en fait un honneur. Il les a pris, avec leur style de vie simple et sans prétention, et les a conduits vers une vie de disciples. Jésus aurait pu choisir des individus d'ailleurs, mais il les a choisis, eux. En faisant cela, il leur a donné une vision d'espérance à proclamer au monde. Bien que la Galilée soit sens dessus dessous, Jésus les a tout de même choisis de cette région. Cela devrait rappeler à chacun de nous qui avons déjà découvert la voie du salut, que c'est Jésus qui nous a ramenés de notre propre Galilée. Nous devons être reconnaissants pour la mission privilégiée accomplie dans nos vies.

Deuxièmement, nous trouvons aussi une identification généalogique spirituelle dans les paroles des anges. Pour les disciples, être appelés « hommes de Galilée » rappelait une identification généalogique et spirituelle puissante et étendue. Autrefois, la Galilée faisait partie du territoire de Nephtali. La tribu de Nephtali s'était vue attribuer des territoires dans la partie nord de Canaan.⁴ Connus pour être habiles de leurs mains, ils étaient de grands architectes et étaient fiers de leur héritage.⁵

En quelque sorte, cela témoigne du rôle particulier du peuple de Dieu dans les temps actuels avec sa grande crise d'identité spirituelle. Le rappel de leur identité historique devrait être une leçon pour nous. Nous devons toujours garder à l'esprit que notre spécificité en tant que chrétien est particulière, car elle est enracinée dans un profond héritage théologique. Ce respect du patrimoine ne doit pas conduire à un culte de la tradition. L'identité et la responsabilité chrétiennes ne doivent jamais se transformer en protectionnisme superficiel des formes liturgiques traditionnelles ou en une interprétation rigide et autonome des





Écritures, comme moyen de sauvegarde du territoire politique.

Avec des voix vibrantes, les anges cherchent à nous rappeler que, aussi frustrant que cela puisse être parfois de fonctionner dans certaines structures d'église, aussi ennuyeux que cela puisse être de se sentir enfermé dans des modèles obsolètes et dans des paradigmes antérieurs, il reste encore beaucoup à faire pour proclamer un message intemporel et irremplaçable. C'est pourquoi le fait de «regarder» en raison de la frustration ne fera pas le travail. Nous devons accepter le fait biblique de notre identité en tant que membre d'un «sacerdoce royal, d'une nation sainte, d'un peuple que Dieu s'est acquis» (1 Pi 2.9, NBS) et poursuivre notre mission divine. «Nous sommes donc ambassadeurs pour le Christ» (2 Co 5.20, NBS).

La deuxième réalité est une réorientation vers notre mission de disciples.

Une réorientation

Les anges ont demandé aux disciples : «Pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel?» (Ac 1.11, LSG). La question implique deux verbes indiquant leurs actions négatives : ils étaient à la fois debout et en train de regarder. Par ailleurs, ce n'était pas une seule personne qui regardait. Il est évident qu'ils étaient tous fascinés par la situation. La mission, telle qu'elle avait été exprimée par les lèvres de Jésus, était celle-ci : «Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples» (Mt 28.19, NBS). Et même s'ils prétendaient qu'il leur avait demandé d'attendre la puissance du Saint-Esprit à Jérusalem (Lc 24.49; Ac 1.4), leur posture actuelle n'était pas la position recommandée. Leurs yeux étaient dans la bonne direction, mais leurs pieds étaient dans la mauvaise position. Le moment était venu pour eux de prendre conscience d'eux-mêmes en tant que dirigeants du «mouvement de Jésus». Désormais, ils ne devaient plus être passifs, mais devaient devenir actifs. Entre l'ascension et l'avènement du Messie, entre le départ et le retour de Jésus, il y a un travail énorme à faire. Les anges dirent : «Votre mission était d'aller à

Jérusalem et d'attendre. Votre œuvre est de témoigner, et non de regarder. Alors pourquoi restez-vous là à regarder?»

Avec le recul, nous pourrions trouver des raisons logiques pour penser que regarder était plus facile pour les disciples. S'ils avaient continué à regarder, Matthieu n'aurait pas subi le martyre en Éthiopie. Marc ne serait pas mort à Alexandrie. Luc n'aurait pas été pendu en Grèce. Jean n'aurait pas fait face au martyre à Éphèse. Pierre n'aurait pas été crucifié à l'envers. Jacques «le Majeur» n'aurait pas été décapité à Jérusalem. Jacques «le Mineur» n'aurait pas été jeté du sommet sud-est du temple. Barthélemy n'aurait pas été tué à coups de fouet. André n'aurait pas été crucifié à Patras. Thomas n'aurait pas été poignardé avec une lance en Inde. Jude n'aurait pas été tué à coups de flèches. Matthias n'aurait pas été lapidé puis décapité. Barnabas n'aurait pas été lapidé à Salomonique.⁶ Nous pouvons éviter beaucoup de peine et d'épreuves si nous ne faisons que regarder.

Mais comme pour les disciples, il en est de même pour nous. Leur appel n'était pas un appel à simplement regarder. Le nôtre non plus. Ils ont remporté la victoire éternelle parce qu'ils étaient prêts à s'impliquer dans le combat terrestre, dans le combat des enfants de Dieu tout autour de nous. Et parce qu'ils ont écouté les paroles des anges et sont retournés à Jérusalem et ont attendu l'Esprit, ils ont été habilités. La Pentecôte est venue et trois mille personnes ont été baptisées. L'église primitive s'est formée et a porté l'Évangile au monde alors connu. Et nous aussi, lorsque nous choisirons de rechercher la puissance du Saint-Esprit, nous verrons qu'il n'y a pas de limite aux grands exploits que nous pouvons accomplir pour Dieu.

La réalité finale est la garantie de notre promesse d'être des disciples.

Une garantie

Ce n'est pas une promesse faite par nous, mais une promesse qui nous est faite. Nos promesses ne veulent rien dire. Quand un mari dit : «Je te prends pour

épouse légitime, en promettant de t'aimer et de te chérir jusqu'à ce que la mort nous sépare», cela peut la rendre heureuse, mais ce ne sont pas nos promesses réciproques qui font la différence, c'est la promesse de Dieu envers nous lorsqu'il dit : «Je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas» (Jos 1.5, NBS). C'est donc l'ange qui a promis : «Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel.» (Ac 1.11, NBS).

La réalité de sa seconde venue et la façon dont elle aura lieu est décrite sans équivoque. Les famines, les pestes et les tremblements de terre ne l'effaceront pas, les tensions politiques ne la submergeront pas, les angoisses économiques ne l'occulteront pas et les menaces terroristes ne l'empêcheront pas. Ces choses-là proclament simplement le fait, promulguent l'inévitable, et font connaître la réalité selon laquelle Jésus revient bientôt. Les difficultés ne seront pas éternelles. Jésus revient. Il viendra personnellement. Il n'enverra pas de représentant. Jésus lui-même viendra réellement. Il descendra comme Il est monté. Jésus lui-même viendra définitivement. Oui, il reviendra ainsi. Celui qui n'a pas connu le péché et est devenu péché pour nous, ce même Jésus reviendra. Celui qui s'est fait chair et a habité parmi nous, ce même Jésus reviendra. Lui, l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, ce même Jésus, revient. C'est lui-même qui vient ! Celui qui doit venir viendra et il ne tardera pas.

Ne restez donc pas là. Accomplissez la mission. Répondez à votre appel. Allez et faites connaître au monde que Jésus revient.



1. Kevin Green, *Zondervan All-in-One Bible Reference Guide*. Grand Rapids, MI : Zondervan, 2009, p. 250.

2. Allen D. Callahan, "Galilee: The Political Climate of Galilee," in *Frontline : From Jesus to Christ*, Avril 1998, pbs.org/wgbh/pages/frontline/shows/religion/portrait/galilee.html

3. L. Michael White, "Galilee: Politics of Galilee," in *Frontline : From Jesus to Christ*, Avril 1998, www.pbs.org/wgbh/pages/frontline/shows/religion/portrait/galilee.html

4. J. D. Douglas, Merrill C. Tenney, and Moisés Silva, *Zondervan Illustrated Bible Dictionary*. Grand Rapids, MI : Zondervan, 2011, p. 799, et Richard R. Losch, *All the Places in the Bible: An A-Z Guide to the Countries, Cities, Villages, and Other Places Mentioned in Scripture*. Bloomington, IN : Xlibris Corporation, 2013, p. 385.

5. Losch, *All the Places*.

6. Sean McDowell, *The Fate of the Apostles: Examining the Martyrdom Accounts of the Closest Followers of Jesus*. Farnham, England : Ashgate Publishing, 2015.





*Espérance
pour la famille d'aujourd'hui
Willie et Elaine Oliver*

Ce petit livre peut vous aider : ses idées et ses solutions découlent de la sagesse ancienne, mais sont toujours d'actualité. Il vous aidera à établir de solides liens avec ceux qui vous entourent ; vous donnera de nouvelles compétences pour éduquer vos enfants ; vous permettra d'enrichir vos relations conjugales, qu'elles soient émotionnelles, intellectuelles ou spirituelles. De même, il vous fournira les moyens de communiquer plus efficacement, de comprendre et de réparer les racines de la violence, de prévenir la détresse et le divorce ou de vivre heureux en tant que célibataire.



*40 jours de méditations
et de prières, vol. 3
Dennis Smith*

Ce 3^e volume des 40 jours de méditations et de prières est consacré au thème de la santé physique, émotionnelle et spirituelle.

Il étudie les 8 remèdes naturels de Dieu : l'air pur, le soleil, la tempérance, l'eau, le repos, l'exercice, une alimentation saine et la confiance en Dieu.

Une invitation à comprendre les lois de la santé, élément essentiel pour que Dieu puisse manifester sa gloire à travers nous.



*Ni la mort, ni la vie
Eva Paul*

Parfois l'histoire d'une vie se confond avec l'Histoire, et se teinte d'une dimension universelle. Tel est le cas de Susanna Ludwig, alias Susi, née entre les deux grandes guerres mondiales en Roumanie, pays multiethnique marqué par son instabilité politique.

L'histoire de Susi est celle d'une femme découvrant la vérité de la religion adventiste, au bourgeonnement et à l'éclosion de cette dernière dans la campagne roumaine, auxquels Susi participera activement.

L'histoire de Susi est celle d'une vie de combat bienveillant pour la liberté religieuse, ponctuée de tragédies et de miracles.

L'histoire de Susi est surtout l'image éclatante d'une vie placée sous le signe de la confiance absolue dans l'amour de Dieu.

Éditions
VIE ET SANTÉ



www.viesante.com

Nouveautés

